

sacré, la
la demo-
humaine,
dans un
samedi
canadiens
redécouvrent
envers nous
mes.
de deus
prive
en Gran-
Alliés le
mariage

NUAGEUX ET FROID

CHARRONNERIE ST LAURENT LIMITEE

DU FLEUVE TEL. 437 - RUE MILOT TEL. 3555

BOIS CHARBON HUILE

De qualité - Livraison certifiée et contrôlée

Quantité requise livrée à domicile, promptement

CHARRONNERIE ST LAURENT LIMITEE

DU FLEUVE TEL. 437 - RUE MILOT TEL. 3555

20e ANNEE.—No. 13

TROIS-RIVIERES, MARDI 14 NOVEMBRE 1939

3 SOUS LE NUMERO

VAINS EFFORTS DES AVIONS NAZIS CONTRE L'ANGLETERRE

Les bombes se perdent en mer

50 appareils abattus à date

La guerre navale est recommencée

Les unités motorisées à l'entraînement



Profitant d'une phase de calme, sur le front ouest, les forces britanniques, en arrière de la Ligne Maginot, s'entraînent intensément, prêtes à entrer en action, dès que la bataille se fera plus vive. Les forces anglaises, bien pourvues de mitrailleuses Bren, pratiquent, ici, sur un radeau, en arrière des lignes.

Codos continue son envolée mystérieuse

Rio de Janeiro, Brésil, 14 (P.A.).— La compagnie Air-France a annoncé hier que le fameux aviateur français Paul Codos, s'était envolé hier pour entreprendre l'envolée retour de 2761 milles, accomplie dans la stratosphère, qui le conduira à Dakar, Sénégal, colonie de l'Afrique occidentale française.

Codos, qui a déjà accompli plusieurs envolées au-dessus de l'Atlantique sud a déclaré par radio que tout allait bien mais les autorités d'Air-France ont dit que l'heure de son départ n'avait pas été dévoilée à cause des conditions de guerre.

Vendredi dernier l'aviateur dut revenir sur ses pas par suite d'une panne de moteur à son avion, le Camille Flammarion.

(Samedi dernier l'Agence de nouvelles Havas avait révélé que Codos, accompagné d'Henri Guillaumet, avait réussi un vol par la stratosphère, il y a un mois et qu'il s'était rendu à Rio de Janeiro. L'aviateur s'envola du Bourget, près de Paris, le 13 octobre, et vola à une altitude de 24.000 à 30.000 pieds, il traversa en 12 heures l'Atlantique-sud. Il y eut des arrêts à Dakar, Sénégal, et à Natal, Brésil. Il ne s'agit pas là d'un nouveau record mais d'un exploit remarquable pour un avion du type commercial.

(Par J. F. Sanderson, de la Presse Canadienne).

Londres, 14 (P.C.).— Des bombes allemandes sont tombées sur le sol britannique au cours de la journée d'hier. C'est la seconde fois que le fait se produit depuis le début de la guerre et c'est aussi la quatrième fois que des avions nazis viennent survoler les îles Shetland, au nord de l'Ecosse, et qu'ils sont chassés sans avoir pu causer des dommages appréciables.

Les canons antiaériens furent dirigés vers le ciel et les Allemands ne purent faire mieux que de laisser tomber leurs bombes dans la mer. Quelques bombes seulement touchèrent le sol. A certains endroits elles creusèrent des trous profonds de six pieds et elles firent éclater les fenêtres des fermes.

L'Amirauté dit qu'il y a eu deux raids contre l'île qui se trouve à 600 milles de l'Allemagne et qu'il s'agissait d'envolées de reconnaissance par des avions allemands.

Bien que les îles Shetland soient agricoles et habitées par des pêcheurs, la présence de canons antiaériens britanniques laisse croire qu'ils serviraient à protéger des bases navales que l'on aurait installées dans les points les plus stratégiques.

La première fois que des bombes allemandes tombèrent sur le sol britannique, ce fut lors du raid contre l'estuaire de Forth. Les aviateurs allemands furent incapables de toucher les trois unités navales qui se trouvaient sur les lieux à ce moment.

On pense que 35 avions allemands ont été détruits par l'aviation britannique, les canons de terre ou les canons de la marine depuis le commencement de la guerre. Si l'on tient compte des pertes subies sur le front occidental les pertes allemandes seraient de 50 avions.

Les aviateurs allemands ont tenté plusieurs envolées de reconnaissance le long de la côte de Grande-Bretagne mais sauf pour le raid de l'estuaire de Forth et une ou deux envolées (Suite à la page 10)

Les Russes seraient au fond de l'attentat contre Hitler

Le R. P. Walsh, de l'Université de Georgetown, soulève cette théorie dans une attaque contre le communisme et il implique Moscou dans l'affaire de l'Athenia.

Boston, 14 (P.A.).— Le Rév. Père Edmund A. Walsh, vice-président de l'Université de Georgetown, a prononcé, hier soir, un discours, où il accuse Earl Browder d'être l'organisateur principal d'une conspiration pour renverser le gouvernement constitutionnel de ce pays, et laisse entendre que la Russie pourrait bien être responsable du coulage du navire anglais "Athenia" et du récent attentat contre le chancelier allemand de l'Université catholique, pour fêter la vie d'Adolf Hitler.

Le Père Walsh, affirmant que, jamais, la Russie n'a renoncé à son rêve grandiose de révolution universelle, a déclaré, devant le Club de Commerce Étranger, de Boston, que la Russie se pouvait prêter à la suppression du chancelier allemand et de nature, favoriser le schisme et la confusion, qui conviennent au programme de Moscou.

L'attentat de Munich contre Hitler, prétend-il, prouve la présence d'une organisation secrète, visant à la suppression du chancelier allemand et de nature, favoriser le schisme et la confusion, qui conviennent au programme de Moscou.

Le docteur Walsh dit que Browder, secrétaire-général du parti communiste aux États-Unis, est l'agent de Staline, dans la république américaine, et il prétend que Browder, au cours d'un récent discours à Boston, s'est fait l'écho des dernières instructions de Moscou et a cherché à profiter de la confusion de la situation actuelle pour préconiser un passage rapide au socialisme.

New-York, 14 (P.A.).— Earl Browder, secrétaire-général du parti communiste, aux États-Unis, a déclaré, hier soir, qu'il est gé-

Sans l'attaquer la Russie peut user lentement la Finlande et la forcer à accepter ses conditions

(Par la Presse Canadienne)

La fin des négociations russo-finlandaises ne veut aucunement dire que les Soviétiques vont renoncer à leurs demandes à la petite république du nord ni qu'ils vont recourir aux armes immédiates. L'Union soviétique dont la richesse et les ressources en capital humain sont illimitées peut se permettre d'attendre et sans avoir à renouer un homme ou à franchir la frontière, elle peut rendre les choses extrêmement difficiles aux Finlandais.

Ce n'est pas un mince problème pour une petite nation comme la Finlande de maintenir une armée sur un pied de guerre et prévoir à l'entretien de ses défenses dans le cas d'une attaque toujours possible. Aussi en la maintenant continuellement sous le coup du danger une nation puissante peut obliger une nation plus faible à dépenser plus qu'elle ne peut et l'obliger à céder simplement en usant sa résistance.

On saura tout prochainement ce que sont les intentions des Soviétiques. Déjà la presse russe a commencé une campagne d'intimidation et elle a laissé entendre que la Finlande ne saurait résister plus que quelques mois.

La Finlande n'est pas le seul petit état qui doive dépenser fortement pour se tenir prêt à toute invasion. C'est aussi le cas de l'armée suisse dont les frais d'entretien sont très élevés. La Hol-

Manion explique les raisons de notre entrée en guerre

Le chef conservateur, parlant sous les auspices de Radio-Canada, déclare que la victoire doit nous revenir parce que nous luttons contre les ennemis de Dieu.

Ottawa, 14 (P.C.).— Tout ce que le Canada et les autres démocraties cherchent de liberté religieuse et civile est menacé par la détermination de Hitler à dominer le monde, a dit hier soir à la radio l'honorable docteur Robert J. Manion, chef du parti national conservateur.

"Dans cette guerre, les forces spirituelles et les idéals élevés luttent contre les forces matérielles. La victoire doit nous revenir parce que selon les paroles du pape Pie XII nous luttons contre les ennemis de Dieu."

Le docteur Manion, invité de Radio-Canada, a parlé sur le réseau national de cette société et donné sa version "pourquoi nous sommes en guerre".

Le fait que le Canada est en guerre, depuis le début, est du premier ordre à ce que nous faisons partie de l'empire britannique et que nous ne pouvons pas nous empêcher d'être impliqués dans la lutte.

La neutralité est actuellement impossible au Canada. En tout cas, à moins que le Canada ne déclare son indépendance, un ennemi de la Grande-Bretagne considérerait le Canada en guerre et, si victorieux, en prendrait possession.

"Nous ne devons pas oublier que le Canada, pour tout pays surpeuplé qui remporterait la victoire, serait la plus riche conquête du globe. Imaginez la joie de Hitler, s'il pouvait posséder le Canada. Cela y donnerait un surplús de population."

"Il est faux de croire que l'Allemagne protégerait le Canada. Si la France et la Grande-Bretagne étaient battues, le Canada deviendrait de fait très vulnérable."

"Donc, si nous voulons protéger les libertés auxquelles nous tenons et que nos ancêtres ont mis sept et huit siècles à nous assurer, ce ne sera pour nous que sagesse d'aider les païens France et Grande-Bretagne contre l'attaque faite contre ces libertés, par Hitler et la dictature en général."

"A moins que les nations démocratiques du monde ne réussissent actuellement à enrayer l'avance du "gangsterisme" international, notre civilisation court le danger de se noyer, en même temps que la population."

(Suite à la page 7)

L'Allemagne se sert à son profit de l'argent américain

Des millions de dollars sont immobilisés dans des usines nazies, et ils servent à Hitler à poursuivre la guerre contre la Grande-Bretagne et la France.

(Par Andrieu Berding, de la Presse Associée).

Washington, 14 (P.A.).— Plusieurs millions de dollars de capitaux américains, investis dans de gigantesques usines américaines en Allemagne aident Hitler à poursuivre la guerre contre la France et la Grande-Bretagne, et causent de l'ingénierie aux autorités de ce pays.

Cette situation peut finir par faire prendre au gouvernement une politique opposée à l'établissement, à l'avenir, d'usines américaines à l'étranger.

Ces usines, sucursales de vastes corporations comme General Motors, Ford et National Cash Register, furent construites avant l'avènement des Nazis. En 1933, elles furent évaluées de bonne source à \$300 millions.

Leur évaluation a fort baissé depuis, à cause des nombreuses restrictions imposées par les nazis sur leurs opérations et leurs profits et à cause de l'interdiction d'exporter leurs profits aux États-Unis. Cependant, certaines ont encore un rendement énorme et emploient des milliers de gens.

Il est reconnu que des sucursales d'usines américaines existent aussi dans les pays qui combattent l'Allemagne et peuvent aussi aider ces pays à la guerre. Les milieux officiels y songent pourtant moins, parce qu'elles n'ont pas été forcées à exporter dans d'autres pays et à faire ainsi concurrence aux autres compagnies qui leur sont apparentées.

Ces dernières années, le gouvernement allemand a placé dans ces usines des surveillants munis de tels pouvoirs que les milieux officiels se demandent si ces usines sont encore sous un contrôle américain.

Avant le début de la guerre, elles furent intimement assimilées

Judicieux conseils du Pape aux éducateurs des E.-Unis

Le Père des Fidèles s'est adressé surtout aux maîtres de l'enseignement et il a dénoncé les erreurs du nationalisme et du matérialisme.

Washington, 14 (P.A.).— Sa Sainteté le pape Pie XII a dit, hier, à l'Amérique que le travail des éducateurs chrétiens n'a jamais été si important qu'en cette heure où les monstrueuses erreurs du nationalisme et du matérialisme plongent le monde dans la guerre.

Le pape a parlé à la radio du Vatican et s'est particulièrement adressé à des milliers de personnes rassemblées dans le gymnase tout pavé de drapeaux de l'Université catholique, pour fêter le 50e anniversaire de la fondation de cette institution.

De vénérables cardinaux, y compris Son Éminence le cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, et des étudiants à la préface entendirent dans cette vaste salle le souverain pontife s'adresser pour la première fois à l'Amérique depuis son élévation au Pontificat. Beaucoup, en entendant sa voix, purent fermer les yeux et le voir, tel qu'il s'entrevoit à travers les siècles, dans la même salle où il était le cardinal Pacelli, secrétaire d'état du pape, au cours d'une visite aux États-Unis.

Le Pape a parlé en anglais, mais l'accent et la difficulté de la transmission ont empêché bien des auditeurs de saisir plus que des bribes de ses paroles. Mais même, ceux-ci ont entendu Pie XII faire l'éloge de l'Université "éloge par lequel j'espère vous encourager à poursuivre votre mission si noble mais aussi si ardue."

"L'éducation chrétienne de la jeunesse n'a jamais été d'une importance plus vitale ni plus délicate."

(Suite à la page 10)

La guerre il y a 25 ans

(Par la Presse Canadienne)

Mardi 14 novembre 1914—Sous la protection du croiseur Duke of Edinburgh les troupes britanniques des Indes s'emparent de ports turcs dans le Golfe d'Aden. Le maréchal de camp lord Roberts, l'idole de l'armée britannique, meurt à l'âge de 82 ans des suites d'une pneumonie contractée pendant l'inspection des troupes en France.

Rupture des négociations de la Russie avec la Finlande

La délégation est partie de Moscou en gardant le silence sur ce qui s'est passé. — Les Allemands donnent une liste des navires anglais qu'ils ont coulés.

Moscou, 14 (P.C.-Havas).— Les négociations sur les réclamations de la Russie, pour obtenir des concessions territoriales de la Finlande, ont pris fin, hier soir, sans aucune entente.

La délégation finlandaise, qui participe aux entretiens, a quitté Moscou, hier soir, pour retourner à Helsinki.

Seuls, les ministres des Pays scandinaves et un représentant soviétique, de second ordre, l'assistant-chef de protocole soviétique, étaient à la gare, au moment du départ.

Bien que les Finlandais disent que ces entretiens ont été sans résultat, ils ne disent pas si la délégation retournera à Moscou. On fait remarquer que les négociations n'ont pas été officiellement suspendues.

Les attaques de la presse, contre le gouvernement finlandais, se continuent, dans "Pravda", organe officiel du parti communiste, qui dit que la Finlande a été transformée en un camp militaire, et que sa vie économique a été complètement paralysée.

La Finlande se préparait, depuis cinq semaines, à des entretiens avec la Russie, à la suite des réclamations de Moscou pour obtenir une base navale, sur la côte nord du golfe de Finlande, une base de territoire, au nord de Leningrad, et de concessions sur la côte arctique de la Finlande.

Berlin, 14 (P.A.).— Tous les journaux de Berlin publient, ce matin, une liste de navires pour lesquels, qu'ils prétendent armés contre les sous-marins. Cette liste (Suite à la page 10)

L. de Gaspé Beaubien est décédé

Ce financier canadien bien connu est mort à 72 ans, hier soir.

Montréal, 14 (P.C.).— Louis de Gaspé Beaubien, 72 ans, une autorité dans les milieux financiers de l'est du Canada, et un courtier et banquier de renom, est décédé hier soir, d'une courte maladie.

M. Beaubien, ancien président de la Bourse de Montréal, était partenaire senior de la maison de courtage L.-G. Beaubien et Compagnie et président de L. G. Beaubien et Compagnie Limitée.

Le défunt était le frère du sénateur C. P. Beaubien, représentant conservateur de Montarville à la Chambre Haute. Lui survit aussi sa veuve, autrefois Mlle Justine Lacoste, fille de feu sir Alexandre Lacoste. Ils s'épousèrent en 1899.

Né à Outremont, M. Beaubien descend d'une vieille famille française des plus distinguées, dont la lignée ancestrale remonte à Trottier de Beaubien, qui vint de St-Martin d'Église, Perche, France, au Canada, en 1650. Il était le fils de feu l'honorable Louis Beaubien, législateur, et de feue Suzanne Laforest Stuart, fille de feu le juge en chef sir Andrew Stuart.

M. Beaubien fit ses études chez les Jésuites, à l'Académie du Plateau, aux collèges de Varennes et de Montréal, et entra dans les affaires en 1887 avec John J. Cassidy & Compagnie, Limitée, de Montréal. Cinq ans après, cependant, il quitta cette entreprise pour The Canada Produce Company, qui s'amalgama bientôt avec la Beaubien Produce Milling Company. La firme prospéra et fut vendue en 1901, quand M. Beaubien s'occupa de C. H. Brannan, pour former la compagnie (Suite à la page 10)

22 personnes ont comparu dans diverses villes pour avoir violé une loi fédérale

(Par la Presse Canadienne)

Quatre hommes et sept femmes ont comparu hier devant des tribunaux du pays sur des accusations relevant de la loi des mesures de guerre, pour avoir distribué la semaine dernière des circulaires contre la guerre. Tous ont été remis en liberté contre un cautionnement, quand A. E. Smith, secrétaire de la ligne de la défense canadienne ouvrière à Toronto a dit que la Ligue assurerait la défense des inculpés.

La distribution des circulaires a généralement eu lieu vendredi, dans plusieurs villes, mais fut rapidement entravée par l'intervention de la Gendarmerie Royale. La Canadienne qui combina ses forces en plusieurs endroits avec les officiers municipaux et provinciaux.

Afin d'échapper à la police de Toronto, des distributeurs de circulaires recoururent à la poste en fin de semaine, et lundi matin plusieurs requerront ces circulaires avec le courrier du matin. Les autorités postales intervinrent dès le premier avertissement. M. A. M. Gibson, maître de poste à Toronto, a déclaré que ce mode de distribution serait immédiatement arrêté, car ces lettres sont facilement reconnaissables. Il a déclaré que le maître-général des Postes à Ottawa, l'honorable Power, avait été mis au courant de la situation.

Ces fascicules portent l'entête "comité exécutif fédéral, parti communiste du Canada, Tim Buck, secrétaire général."

A Montréal, hier, on a cité devant les tribunaux six hommes et deux femmes. Une seconde accusation contre une de ces femmes, celle de distribuer des circulaires sans permis municipal, a été retirée.

Trois hommes et deux femmes ont comparu à Vancouver, et trois hommes et une femme à Toronto. Un homme a été mis en accusation à Calgary et remis en liberté sur parole. En d'autres endroits, les accusés ont été libérés contre cautionnement.

Les délégués de l'Empire sur le front

Ils visitent les bases de la force aérienne royale en France.

(Par Edwin Johnson, de la Presse Canadienne).

Avec la force royale aérienne, quelque part en France, 14 (Par câble de la P.C.).— Anthony Eden, à qui a été confiée la mission de piloter les ministres de l'Empire dans les différents endroits habités par la force aérienne britannique, a appris hier qu'il y avait déjà un millier de Canadiens qui s'étaient enrôlés dans la force aérienne royale.

Ces aviateurs dont la plupart ont déboursé les frais de leur passage en Angleterre pour rejoindre l'armée aérienne concourent dans le travail commun qui consiste à tenir au loin l'ennemi nazi.

Le Secrétaire des Dominions a conduit les représentants de l'Empire si soudainement et si secrètement que le commandant en chef se trouvait absent par suite d'un travail spécial et que le groupe fut accueilli par le commandant en second.

L'hon. T.-A. Crerar, ministre canadien des mines et des ressources naturelles et les autres hommes d'état impériaux ont passé une demi-heure dans la cave d'un vieux château où se trouve installée la chambre de contrôle de la R. A. F.

Ils ont pu voir comment les alarmes de raids aériens relayés de différents postes permettaient de mettre en mouvement les canons antiaériens et d'envoyer des avions contre les avions de reconnaissance ou autres de l'ennemi.

M. Eden demanda tout particulièrement à voir un jeu néo-zélandais de 21 ans qui la semaine dernière descendit un avion de reconnaissance Dornier, de marque allemande, mais le jeune hé-

La situation Européenne

(Par la Presse Canadienne)

LONDRES.— Les avions et les canons antiaériens des Anglais repoussent des attaques aériennes des Allemands au-dessus des îles Shetland et au large de la côte-est de l'Angleterre. — L'Amirauté annonce que deux navires marchands allemands ont été coulés.

MOSCOU.— La délégation finlandaise garde le silence au moment de quitter Moscou pour rentrer chez elle après la rupture des pourparlers russo-finlandais.

PARIS.— Des fragments d'obus antiaériens blessent trois personnes près de Paris après que les Français eurent chassé des avions allemands.

BERLIN.— L'Allemagne s'attend de répondre d'ici quelques jours à l'offre de médiation formulée par la Belgique et la Hollande.

LA HAYE.— Le premier ministre de la Hollande demande à ses concitoyens de garder le calme et il leur donne l'assurance que le gouvernement croit que la neutralité du pays sera respectée.

Une attaque aérienne sur Paris

Les avions allemands ont été repoussés. — Trois blessés.

(Par Roy P. Porter, de la Presse Associée)

Paris, 14 (P.A.).— Pendant la journée d'hier, la guerre aérienne s'est rapprochée de Paris. Trois personnes ont été blessées, dit une dépêche militaire, par des fragments tombés du ciel et provenant de canons anti-aériens français qui s'attaquaient durant l'après-midi à un second raid aérien de reconnaissance de la part des Allemands.

L'un des blessés est un petit garçon de trois ans.

Le premier des deux raids de la journée eut lieu à 4.20, hier matin et il était le septième depuis le début de la guerre.

Alors que la population se réfugiait dans les abris les canons anti-aériens ouvrirent le feu.

Dans l'après-midi le feu commença à 3.20 et il dura pendant plus d'une heure. Aucune alarme ne fut donnée à Paris.

Samedi matin à l'aube la ville avait été tenue en alerte 70 minutes. L'alarme d'hier matin a duré une heure.

Au milieu du bruit de l'artillerie anti-aérienne on entendait le vrombissement des avions allemands de reconnaissance.

Le premier ministre Daladier, accompagné de Guy LaChambre, ministre de l'Air et du général Joseph Vuillemin, chef des forces aériennes françaises, a continué de visiter les bases aériennes. Le groupe a décoré plusieurs aviateurs.

La seule nouvelle venue du front dit que la nuit a été calme.

Le communiqué du soir, dit que les avions allemands ont survolé le nord-est de la France pendant la journée et que les troupes ennemies ont été activées le long de la région de la Sarre.

Phase finale de la lutte électorale au Nouveau-Brunswick

St-Jean, N.B., 14 (P.C.).— Hier était la journée de la mise en nomination pour les élections générales provinciales du Nouveau-Brunswick, et la campagne électorale entreprend maintenant sa phase finale. Les électeurs se rendront lundi prochain aux urnes pour élire le gouvernement.

Les procédures de la mise en nomination hier ont permis de constater que les libéraux et les conservateurs avaient un candidat dans chacune des quarante-neuf divisions électorales de la province et que les autres partis ne présentaient en tout que deux candidats.

Les C. C. F. ont pour la première fois un candidat dans cette province, J. C. Arrowsmith, qui se présente à un des quatre sièges de St-Jean, la capitale de la province.

Wilfrid Verret, libéral indépendant, se présente dans la division à deux sièges de Madawaska.

La canalisation du Saint-Laurent deviendra-t-elle un fait ?

Le principal argument invoqué par les tenants de la canalisation du Saint-Laurent, c'est la nécessité de harnacher ces rapides internationaux afin d'en obtenir deux millions de chevaux-vapeur. Telle est la thèse particulièrement du président Roosevelt.

Elle s'est cependant de tout temps heurtée à l'objection que la canalisation du Saint-Laurent constituerait un nouveau rival pour notre transport ferroviaire déficitaire. Ce fut longtemps la raison qui dicta à l'honorable Hepburn son opposition à la canalisation du St-Laurent. Aujourd'hui il y renonce. L'explication qu'on donne de cette volte-face du premier ministre de l'Ontario c'est qu'il redoute pour sa province une disette de force motrice. Pour y parer, il consentirait à la canalisation.

De ces brusques revirements du premier ministre de l'Ontario, il ne faut aucunement s'étonner. Il en est coutumier. C'est un impulsif. Il en a donné maintes preuves.

Le "Midland Free Press", porte-parole de ceux qui vivent dans la région de la Baie Georgienne, pose le problème de la canalisation du Saint-Laurent sous un angle intéressant et qui n'a peut-être pas encore été beaucoup étudié. Il ne se déclare pas hostile au projet si les besoins d'électricité d'Ontario l'imposent. Mais il se demande pourquoi l'on maintiendrait le système actuel de navigation sur les canaux construits aux frais de l'état et entretenus par lui? N'est-ce pas permettre une concurrence en somme subventionnée par l'état et qui est tout à fait injuste non seulement pour le Canadien Pacifique, entreprise privée, mais aussi pour le Canadien National, propriété d'état?

Le "Financial Post", reconnaissant le bien-fondé des remarques du "Midland Free Press", se demande, advenant la décision de canaliser le Saint-Laurent, si l'on ne devrait pas prendre les moyens de supprimer une concurrence dont les chemins de fer ont raison de se plaindre.

Le grand organe financier de Toronto favorise l'établissement d'un système de taxes de péage. Il estime qu'on devrait profiter de la canalisation du Saint-Laurent pour établir une coordination et un contrôle du transport par eau, par rail et par routes.

Doit-on conclure du fait que M. Hepburn favorise aujourd'hui la canalisation que le projet est sur le point d'aboutir? Même si y a accord, il faudra des années pour le réaliser. M. Hepburn en cessant de s'y opposer apporte un précieux concours au président Roosevelt. Cependant il faudrait posséder une forte dose de naïveté pour croire que la canalisation n'a plus d'adversaires. Elle en a aux États-Unis, de tenaces et de puissants. Si le projet fait l'affaire de la région de New-York, il nuit gravement aux intérêts d'autres régions qui ne sont pas sans compter, — et fortement, — dans la politique américaine. Puis Québec n'a pas encore donné son assentiment. Or il se pourrait fort bien que le provincial ne voit pas du tout la question sous le même angle que le fait M. Hepburn.

Les sans-Dieu de Russie et les néo-païens allemands

Le Conseil central des Sans-Dieu de Russie s'est trouvé récemment devant un problème difficile. Il se demandait si un adepte du mouvement néo-païen allemand pouvait devenir membre du mouvement bolcheviste des Sans-Dieu. Il s'agissait, en l'occurrence, d'un allemand venu en Russie, et qui, précédemment, avait appartenu au mouvement de la libre-pensée. A ce propos, le candidat fit valoir qu'après la persécution dont fut l'objet la libre-pensée athée en Allemagne, il ne lui était resté que la possibilité d'adhérer au mouvement néo-païen, dirigé par Rosenberg, mouvement également dirigé contre la foi, quoique sous le signe de la croix gammée.

Les Sans-Dieu de Moscou admirent cette argumentation et acceptent le candidat comme membre de leur mouvement.

En marge de ces statistiques sur les naissances et décès

Le Bureau Fédéral de la Statistique vient de rendre public un intéressant petit volume qui a pour titre: "Statistiques vitales 1937."

Certains chiffres offrent un intérêt tout particulier et prêtent aussi à réflexion.

La province de Québec dame encore le pion à toutes les provinces du pays en matière de natalité. Cependant on constate que ce taux qui s'établissait à 30.5 pour la période 1926-30 s'est abaissé à 24.1. Nous occupons le second rang, après le Nouveau-Brunswick, pour ce qui est de la mortalité infantile. Là il y a beaucoup à faire pour améliorer notre situation. Notre province est celle où l'on constate le plus fort excédent de naissances sur les décès. Des 220,235 naissances enregistrées en 1937, plus de quarante pour cent, exactement 40.1, soit 90,338, sont d'origine française.

Nous luttons contre la mortalité infantile. Il faut reconnaître que nos progrès sont lents. En 1937, dans notre province, 7,580 enfants en bas d'un an sont morts, soit dix pour cent de tous les nouveaux-nés.

La tuberculose est une autre cause de mort que nous pourrions fortement amoindrir dans notre province. En 1937, elle a fait dans notre province un total de 2,767 victimes. Par contre, elle ne tuait en Ontario, la même année, que 1,315 personnes.

Au chapitre des naissances illégitimes, Québec a l'honneur d'avoir le plus faible pourcentage, seulement 3.2%. Le pourcentage est de 6% en Nouvelle-Ecosse.

Nous extrayons de ce rapport les tableaux et commentaires suivants:

NAISSANCES VIVANTES

	1937	1926-30
Canada	19.8	24.1
Île du Prince-Édouard	22.5	22.6
Nouvelle-Ecosse	21.4	23.4
Nouveau-Brunswick	24.0	28.4
Québec	24.1	30.5
Ontario	16.6	23.7
Manitoba	18.0	26.8
Saskatchewan	19.9	27.7
Alberta	20.4	26.0
Colombie-Canadienne	15.0	18.4

ORIGINE DES NOUVEAUX-NÉS

Sur 220,235 naissances au Canada, en 1937, il y en avait:

90,338 d'origine française par le père ou la mère, soit 40.1%.

8,771 d'origine anglaise, écossaise ou irlandaise, c'est-à-dire britannique.

Le reste est d'origine étrangère.

Sur 90,338 naissances d'origine française, on en compte:

78,914 de pères et mères français.

83,958 de pères seulement de sang français.

64,993 des nouveaux-nés canadiens-français sont citoyens du Québec.

MORTALITÉ INFANTILE

Décès d'enfants âgés de moins d'un an	
Taux par 1,000 naissances vivantes:	
Canada	76
Île du Prince-Édouard	73
Nouvelle-Ecosse	70
Nouveau-Brunswick	100
Québec	101
Ontario	55
Manitoba	64
Saskatchewan	67
Alberta	63
Colombie-Canadienne	56

La guerre est le fruit de la cruauté et de l'intolérance. La Croix Rouge par contre, est inspirée par la compassion.

Ayez pitié des victimes de la guerre: pour panser les blessés, reconforter les affligés, aidez la Croix Rouge.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

UN ENRICHI

14 novembre 1883.—Louis de Bertet de Chailly avait été cadet dans les troupes du Canada et, au début de sa carrière, en prenait la peine de mentionner qu'il ne possédait pas un sou de patrimoine, qu'il était fils d'un père noble mais peu riche. La situation changea quand il obtint la concession du Bout-de-l'Île et qu'il mit sur pied un commerce imposant de traite. Il en vint des échos au gouverneur général, M. de Courcelles, qui visita l'établissement. M. de Denonville brossa son portrait de façon pittoresque dans une lettre du 14 novembre 1883: "Venu en ce pays avec rien, il s'est fait donner une concession au Bout-de-l'Île de Montréal, où il a fait très bien ses affaires par les traites qu'il y a faites contre les défenses qui ne permettent pas d'en faire ailleurs qu'à Ville-Marie. Les derniers jours que j'y étais, il fut surpris en fraude, ayant retenu chez lui, au Bout-de-l'Île une partie des pelleteries qu'un canot venant des Outaouais devait apporter toutes au marchand qui l'a équipé". Ayant réalisé une petite fortune de 40,000 livres, il demanda la permission de retourner en Europe. Ne l'ayant pas obtenue il se rendit par fraude à Albany dans le but de passer ensuite en Europe. Denonville ajouta que Chailly aurait bien pu rester au pays pour faire bénéficier les habitants de ses richesses. Cette préoccupation entre assez peu souvent dans l'esprit des enrichis.

L'OPINION DES AUTRES

Contre toute propagande défaitiste

Samedi, dans plusieurs villes du Canada, la police a coffré une douzaine d'individus, hommes ou femmes, qui distribuaient des circulaires défaitistes, portant la signature de Tim Buck, secrétaire général du parti communiste du Canada. Deux jours après cette intervention, cet agitateur n'a pas encore déposé sa responsabilité de cette violation de l'Acte des Mesures de Guerre. Si ses agents sont coupables, il est à présumer qu'il l'est lui-même à un degré plus grave, comme instigateur d'un acte susceptible de nuire à la cause britannique et de favoriser, par conséquent, la cause de l'ennemi.

En attendant que les autorités canadiennes appliquent régulièrement les sanctions de la loi contre les auteurs et complices de cette insubordination, signalons que le parti communiste ne manque jamais une occasion, directement ou indirectement, de dénigrer les activités de quelques éléments fascistes qui poursuivent encore, mais plus discrètement, leur propagande.

Tout récemment, à Ottawa, un groupe ouvrier suspect de communisme, invitait le gouvernement à se montrer sévère à l'égard des partisans de la politique mousolinienne. Ce petit jeu hypocrite ne trompe personne. Il a pour objet de détourner l'attention, pendant que les agents canadiens de Moscou pratiquent le sabotage moral dans le rayon de leur dangereuse influence.

(Le Soleil)

Surintendant de l'Instruction publique

Le gouvernement provincial aura, demain peut-être, à faire une très importante nomination, celle du surintendant de l'Instruction publique.

M. Delage, qui occupait ce poste depuis plus de vingt ans, a décidé de prendre sa retraite. Il faudra donc, sans trop de retard, encore qu'il vaille la peine d'examiner avec soin la question, lui donner un successeur.

S'il est une nomination qui doit être dans toute la mesure du possible, échapper aux soucis de la politique, c'est bien celle du surintendant. Le caractère même de la fonction l'exige. Du reste, il semble que les gouvernements jusqu'ici se soient accordés à considérer le surintendant comme en-dehors de la politique.

M. Delage était un ancien député libéral: le passage au pouvoir de l'Union Nationale ne l'a d'aucune façon troublé; et il paraît bien en avoir été de même de ses prédécesseurs. Les partis se remplaçaient, le surintendant demeurait.

Il est à espérer que le nouveau

RECETTE DE JUS DE CITRON QUI ENRAYE LE RHUMATISME

Si vous souffrez de douleurs du rhumatisme essayez cette recette très simple, à la maison. Procurez-vous un peu de la prescription RU-EX chez Normand, mélangez le contenu dans une chopine d'eau avec le jus de 4 citrons. C'est très simple, aucun trouble et c'est agréable à prendre. Prenez-en 2 cuillerées à table 2 fois par jour. Souvent dans 48 heures et même dans certains cas, le lendemain des résultats splendides ont été obtenus. Essayez cette prescription. Vivez en santé, et surtout, débarrassez-vous du rhumatisme. Votre argent vous sera remis si vous n'éprouvez aucun soulagement. RU-EX est en vente et est recommandé par la Pharmacie Normand, coin Notre-Dame et Des Forges, tél. 18, et coin des rues St-Maurice et Ste-Cécile, tél. 2548.

CHASSEZ CETTE FATIGUE



qui vous tient dans un état d'infirmité; l'habileté au travail sans la force et l'endurance ne compte pas beaucoup. Vous pouvez remonter votre système épuisé, redonner de la vigueur à vos muscles affaiblis: prenez les PILULES MORO, le secret de la force et de la vigueur de milliers d'hommes! Ce bon tonique vous fera du bien dans les cas de: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement.

"Depuis quelques mois, je me sentais déprimé, le manque d'appétit et le surpoids me tourmentaient. Ma mère me recommanda les PILULES MORO: dès les premiers signes, je constatai une amélioration. Après un traitement de quelques mois, je me suis trouvé très bien et je suis en bonne santé depuis."

(Signé)—GEORGES COURVILLE,

544, rue St-Ferdinand, MONTREAL.

Pilules Moro, par la poste: 50c la boîte ou \$, 31.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S-Denis, Montréal.

L'AGENT SECRET X-9



Batiscan

LA FÊTE DE LA TOUSSAINT

Après la solennité de la fête du Christ d'état pour les paroissiens comme la continuation de la même fête des mêmes réjouissances religieuses.

Les églises étaient magnifiquement décorées de fleurs et de lumières multicolores.

A la messe de 7-14 chantée par M. le curé F. Bellemare. La chorale Ste-Thérèse fit les frais du chant.

Les confessions furent nombreuses, et aux heures de communion l'église était envahie par une foule pieuse et recueillie.

A la grande messe, le Rév. Père Gagnon O.M.I. officiait et fit aussi le sermon de circonstance.

Les vêpres solennelles eurent lieu à 2 heures de l'après-midi suivies des vêpres des morts.

L'Événement-Journal

présentement pour régler le cas une fois pour toutes, ce qui serait à l'avantage du Barreau et de la Justice.

M. Godbout y mettra des formes

M. Godbout vient de préciser que son gouvernement n'entend procéder ni hâtivement ni brusquement au licenciement des quelque quinze cents fonctionnaires dont le cabinet Duplessis, sans égard aux dépens, avait éliminé les divers services de l'administration intérieure. C'est donc dire que ceux des fonctionnaires qui devront partir — M. Godbout n'en a pas précisé le nombre — seront congédiés avec les formes d'usage, avis préalable etc. On peut compter que le gouvernement accomplira à regret cette tâche ingrate que commandent les circonstances et qu'il fera le nécessaire pour adoucir le sort des intéressés.

Il en fut bien autrement sous le régime de l'Union Nationale. Des centaines de fonctionnaires furent congédiés sans avis, sans même une lettre. Ils apprenaient par les journaux ou la radio la nomination de leur successeur, avant même d'avoir été prévenus de leur congédiement. Nous en connaissons qui, arrivant un beau matin à leur bureau, y trouvaient leur remplaçant déjà installé. C'était le règne de la guillotine.

De pareils procédés ne sont pas dans les moeurs libérales.

(Le Canada)

TRAVAIL ET TRAVAILLEURS

Le Pape reconnaît le droit d'union aux ouvriers

Dans une lettre apostolique adressée aux évêques américains à l'occasion du 150ème anniversaire du catholicisme à l'Amérique.

Cité Vaticane, 14. (P.C.) — A l'occasion du 150ème anniversaire de l'établissement de la hiérarchie catholique aux États-Unis, Sa Sainteté Pie XII adresse une lettre apostolique aux évêques américains, réunis à Washington pour commémorer cet imposant anniversaire. Le Saint-Père recommande au peuple américain de mettre l'esprit chrétien dans la solution du conflit entre le capital et le travail, et déclare que le règlement du problème social ferait grand honneur à la population des États-Unis.

Dans cette lettre de plus de 5,000 mots, le Souverain Pontife attire également l'attention des évêques américains sur les maux "modernes" qu'engendrent l'ignorance de Dieu, le mépris de ses commandements et leur observance irrégulière.

"Ces maux, dit le Saint-Père, ont l'égoïsme exagéré, la soif des plaisirs, la soif des richesses, l'indifférence au sujet des pauvres, le déclin de la vie de famille, la légèreté avec laquelle on envisage le mariage, le matérialisme (contrôle des naissances) et la négligence des devoirs envers son pays".

Le Pape se dit déçu de ce que dans un si grand nombre d'écoles des États-Unis "la religion chrétienne est ignorée et le savoir humain confiné aux limites étroites du rationalisme et du naturalisme". Cela ne peut continuer sans provoquer les plus graves conséquences.

Le Souverain Pontife dit qu'il considérerait la question sociale de suprême importance, problème, dit-il, qui "même en Amérique est la cause du désordre et de l'instabilité".

Le droit d'union des ouvriers

Le Pape reconnaît le droit d'union des ouvriers, et aussi des employeurs, et déclare en même temps que les salaires des ouvriers devraient être suffisants pour assurer leur subsistance et celle de leurs familles. Il ajoute: "On devrait prendre des mesures pour diminuer le chômage."

"La pauvreté acceptée avec un véritable esprit chrétien est sainte et honorable tandis que la richesse porte avec elle de graves responsabilités à cause de ses devoirs envers les pauvres."

"Que le jour arrive où tous les hommes valides auront une chance égale de travailler pour gagner leur pain et celui de leurs familles! Nous déplorons profondément le sort de ceux — et leur nombre est en vérité considérable aux États-Unis — qui, bien que robustes, capables et désireux de travailler, ne peuvent trouver ce qu'ils cherchent si ardemment".

Le Gin Parfait!

FORCE 15 degrés en dessous Preuve Sykes

Contenu 26 onces

Le Gin de Réputation Mondiale

VERITABLE GIN DE LONDRES IMPORTÉ

Gordon Incomparable!

TANQUERAY GORDON & CO. LTD., LONDRES, ANGLETERRE. Les plus grands distillateurs de gin du monde.

UNE FEMME SOURDE SE CONFIE A SON PHARMACIEN

M. Victor Worth, pharmacien de Halifax, N.-E., écrit ce qui suit: "Une dame du nom de Mme Bacher, me disait qu'elle était presque totalement sourde et elle se trouvait grandement incommodée. Elle me dit qu'après avoir employé la prescription Aurine Ear Balsam, elle écoute et comprend très bien les programmes à la radio, qu'elle entend bien au téléphone et qu'elle peut prendre part aux conversations de famille. Si vous entendez dur, si vous éprouvez des bruits dans la tête, si vous avez mal aux oreilles, si vous avez des bourdonnements, ayez une bouteille de Aurine Ear Balsam, aujourd'hui. Le soulagement est rapide, ne coûte que quelques sous par jour. Votre argent vous sera remboursé si vous n'êtes pas soulagés. Veuillez recommander par la Pharmacie Normand, coin des rues Des Forges et Notre-Dame, tél. 18, et coin des rues St-Maurice et Ste-Cécile, tél. 2548."

CONVOICATIONS
A la salle du Conseil des Métiers:
Ce soir à 7.30 heures P. M. assemblée des membres du local 962, des Ingénieurs-Opérateurs.

Le Pape reconnaît le droit d'union des ouvriers, et aussi des employeurs, et déclare en même temps que les salaires des ouvriers devraient être suffisants pour assurer leur subsistance et celle de leurs familles. Il ajoute: "On devrait prendre des mesures pour diminuer le chômage."

"La pauvreté acceptée avec un véritable esprit chrétien est sainte et honorable tandis que la richesse porte avec elle de graves responsabilités à cause de ses devoirs envers les pauvres."

"Que le jour arrive où tous les hommes valides auront une chance égale de travailler pour gagner leur pain et celui de leurs familles! Nous déplorons profondément le sort de ceux — et leur nombre est en vérité considérable aux États-Unis — qui, bien que robustes, capables et désireux de travailler, ne peuvent trouver ce qu'ils cherchent si ardemment".

"Ces maux, dit le Saint-Père, ont l'égoïsme exagéré, la soif des plaisirs, la soif des richesses, l'indifférence au sujet des pauvres, le déclin de la vie de famille, la légèreté avec laquelle on envisage le mariage, le matérialisme (contrôle des naissances) et la négligence des devoirs envers son pays".

Le Pape se dit déçu de ce que dans un si grand nombre d'écoles des États-Unis "la religion chrétienne est ignorée et le savoir humain confiné aux limites étroites du rationalisme et du naturalisme". Cela ne peut continuer sans provoquer les plus graves conséquences.

Le Souverain Pontife dit qu'il considérerait la question sociale de suprême importance, problème, dit-il, qui "même en Amérique est la cause du désordre et de l'instabilité".

Le Pape reconnaît le droit d'union des ouvriers, et aussi des employeurs, et déclare en même temps que les salaires des ouvriers devraient être suffisants pour assurer leur subsistance et celle de leurs familles. Il ajoute: "On devrait prendre des mesures pour diminuer le chômage."

"La pauvreté acceptée avec un véritable esprit chrétien est sainte et honorable tandis que la richesse porte avec elle de graves responsabilités à cause de ses devoirs envers les pauvres."

"Que le jour arrive où tous les hommes valides auront une chance égale de travailler pour gagner leur pain et celui de leurs familles! Nous déplorons profondément le sort de ceux — et leur nombre est en vérité considérable aux États-Unis — qui, bien que robustes, capables et désireux de travailler, ne peuvent trouver ce qu'ils cherchent si ardemment".

"Ces maux, dit le Saint-Père, ont l'égoïsme exagéré, la soif des plaisirs, la soif des richesses, l'indifférence au sujet des pauvres, le déclin de la vie de famille, la légèreté avec laquelle on envisage le mariage, le matérialisme (contrôle des naissances) et la négligence des devoirs envers son pays".

Le Pape se dit déçu de ce que dans un si grand nombre d'écoles des États-Unis "la religion chrétienne est ignorée et le savoir humain confiné aux limites étroites du rationalisme et du naturalisme". Cela ne peut continuer sans provoquer les plus graves conséquences.

Le Souverain Pontife dit qu'il considérerait la question sociale de suprême importance, problème, dit-il, qui "même en Amérique est la cause du désordre et de l'instabilité".

Le Pape reconnaît le droit d'union des ouvriers, et aussi des employeurs, et déclare en même temps que les salaires des ouvriers devraient être suffisants pour assurer leur subsistance et celle de leurs familles. Il ajoute: "On devrait prendre des mesures pour diminuer le chômage."

"La pauvreté acceptée avec un véritable esprit chrétien est sainte et honorable tandis que la richesse porte avec elle de graves responsabilités à cause de ses devoirs envers les pauvres."

"Que le jour arrive où tous les hommes valides auront une chance égale de travailler pour gagner leur pain et celui de leurs familles! Nous déplorons profondément le sort de ceux — et leur nombre est en vérité considérable aux États-Unis — qui, bien que robustes, capables et désireux de travailler, ne peuvent trouver ce qu'ils cherchent si ardemment".

"Ces maux, dit le Saint-Père, ont l'égoïsme exagéré, la soif des plaisirs, la soif des richesses, l'indifférence au sujet des pauvres, le déclin de la vie de famille, la légèreté avec laquelle on envisage le mariage, le matérialisme (contrôle des naissances) et la négligence des devoirs envers son pays".

Le Pape se dit déçu de ce que dans un si grand nombre d'écoles des États-Unis "la religion chrétienne est ignorée et le savoir humain confiné aux limites étroites du rationalisme et du naturalisme". Cela ne peut continuer sans provoquer les plus graves conséquences.

Le Souverain Pontife dit qu'il considérerait la question sociale de suprême importance, problème, dit-il, qui "même en Amérique est la cause du désordre et de l'instabilité".

Le Pape reconnaît le droit d'union des ouvriers, et aussi des employeurs, et déclare en même temps que les salaires des ouvriers devraient être suffisants pour assurer leur subsistance et celle de leurs familles. Il ajoute: "On devrait prendre des mesures pour diminuer le chômage."

"La pauvreté acceptée avec un véritable esprit chrétien est sainte et honorable tandis que la richesse porte avec elle de graves responsabilités à cause de ses devoirs envers les pauvres."

"Que le jour arrive où tous les hommes valides auront une chance égale de travailler pour gagner leur pain et celui de leurs familles! Nous déplorons profondément le sort de ceux — et leur nombre est en vérité considérable aux États-Unis — qui, bien que robustes, capables et désireux de travailler, ne peuvent trouver ce qu'ils cherchent si ardemment".

"Ces maux, dit le Saint-Père, ont l'égoïsme exagéré, la soif des plaisirs, la soif des richesses, l'indifférence au sujet des pauvres, le déclin de la vie de famille, la légèreté avec laquelle on envisage le mariage, le matérialisme (contrôle des naissances) et la négligence des devoirs envers son pays".

Le Pape se dit déçu de ce que dans un si grand nombre d'écoles des États-Unis "la religion chrétienne est ignorée et le savoir humain confiné aux limites étroites du rationalisme et du naturalisme". Cela ne peut continuer sans provoquer les plus graves conséquences.

Le Souverain Pontife dit qu'il considérerait la question sociale de suprême importance, problème, dit-il, qui "même en Amérique est la cause du désordre et de l'instabilité".

Le Pape reconnaît le droit d'union des ouvriers, et aussi des employeurs, et déclare en même temps que les salaires des ouvriers devraient être suffisants pour assurer leur subsistance et celle de leurs familles. Il ajoute: "On devrait prendre des mesures pour diminuer le chômage."

"La pauvreté acceptée avec un véritable esprit chrétien est sainte et honorable tandis que la richesse porte avec elle de graves responsabilités à cause de ses devoirs envers les pauvres."

"Que le jour arrive où tous les hommes valides auront une chance égale de travailler pour gagner leur pain et celui de leurs familles! Nous déplorons profondément le sort de ceux — et leur nombre est en vérité considérable aux États-Unis — qui, bien que robustes, capables et désireux de travailler, ne peuvent trouver ce qu'ils cherchent si ardemment".

"Ces maux, dit le Saint-Père, ont l'égoïsme exagéré, la soif des plaisirs, la soif des richesses, l'indifférence au sujet des pauvres, le déclin de la vie de famille, la légèreté avec laquelle on envisage le mariage, le matérialisme (contrôle des naissances) et la négligence des devoirs envers son pays".

Le Pape se dit déçu de ce que dans un si grand nombre d'écoles des États-Unis "la religion chrétienne est ignorée et le savoir humain confiné aux limites étroites du rationalisme et du naturalisme". Cela ne peut continuer sans provoquer les plus graves conséquences.

Le Souverain Pontife dit qu'il considérerait la question sociale de suprême importance, problème, dit-il, qui "même en Amérique est la cause du désordre et de l'instabilité".

Le Pape reconnaît le droit d'union des ouvriers, et aussi des employeurs, et déclare en même temps que les salaires des ouvriers devraient être suffisants pour assurer leur subsistance et celle de leurs familles. Il ajoute: "On devrait prendre des mesures pour diminuer le chômage."

"La pauvreté acceptée avec un véritable esprit chrétien est sainte et honorable tandis que la richesse porte avec elle de graves responsabilités à cause de ses devoirs envers les pauvres."

"Que le jour arrive où tous les hommes valides auront une chance égale de travailler pour gagner leur pain et celui de leurs familles! Nous déplorons profondément le sort de ceux — et leur nombre est en vérité considérable aux États-Unis — qui, bien que robustes, capables et désireux de travailler, ne peuvent trouver ce qu'ils cherchent si ardemment".

"Ces maux, dit le Saint-Père, ont l'égoïsme exagéré, la soif des plaisirs, la soif des richesses, l'indifférence au sujet des pauvres, le déclin de la vie de famille, la légèreté avec laquelle on envisage le mariage, le matérialisme (contrôle des naissances) et la négligence des devoirs envers son pays".

Le Pape se dit déçu de ce que dans un si grand nombre d'écoles des États-Unis "la religion chrétienne est ignorée et le savoir humain confiné aux limites étroites du rationalisme et du naturalisme". Cela ne peut continuer sans provoquer les plus graves conséquences.

Le Souverain Pontife dit qu'il considérerait la question sociale de suprême importance, problème, dit-il, qui "même en Amérique est la cause du désordre et de l'instabilité".

Route d'hiver entre La Tuque et Rivière-aux-Rats

La Tuque, 14 (D.N.C.) — La ville de La Tuque a de nouveau demandé au gouvern. provincial de lui donner un octroi de \$500, pour l'entretien de la route La Tuque-Rivière-aux-Rats. Cet octroi permet à la ville de défrayer une partie du coût de l'entretien de cette route durant l'hiver.

Les colons et les bûcherons qui sont nombreux dans ce secteur ont grandement besoin de l'ouverture d'une route d'hiver entre La Tuque et Rivière-aux-Rats.

Foule nombreuse lors de la célébration de la Fête du Souvenir à Shawinigan, dimanche

Shawinigan, 14 (D.N.C.) — La célébration conjointe de la "Fête du Souvenir" a donné lieu, dimanche après-midi, à une imposante cérémonie qui s'est déroulée dans la grande salle de notre école technique devant une assistance de plusieurs centaines de personnes.

Cette belle manifestation avait été précédée d'une parade qui était partie de l'hôtel de ville pour se rendre à l'école technique en passant par la 5ème rue. L'ordre du défilé, sur le parcours duquel se pressait une foule considérable, était le suivant: le Chef de Police J. N. Longval, l'Union Musicale de Shawinigan, Son Honneur le maire J. A. Bilodeau et ses collègues du conseil municipal, les Vétérans de Shawinigan et les Vétérans de Grand-Mère précédés de drapeaux portés par Patrick Trudel, de Shawinigan, et Francis Lane, de Grand-Mère, un détachement de la 18ème batterie d'artillerie, un groupe d'officiers du Régiment de Joliette, l'escadron "E" des Gardes-Frontières de Shawinigan, des détachements des Vétérans Pontifical, des Boy Scouts et des Scouts catholiques, des Guides catholiques et des Girl Guides.

La cérémonie à l'école technique fut présidée par Son Honneur le maire J. A. Bilodeau qui avait à ses côtés M. l'abbé Eric Tremblay, curé de St-Bernard, M. P. Beaulac, M.P.R., le Rev. S. Williams, recteur de l'église de St-Jean l'Évangéliste de Shawinigan, le capitaine R. L. Desmond, président de l'Association des Vétérans de Shawinigan et commandant de l'escadron des Gardes-Frontières, le Capitaine Martin F. Lawless, président du club des Vétérans de Grand-Mère, MM. les échevins J. E. Meunier, Adam Grenier, Philémon Trudel, Ferdinand Guillemette et Phyllis Lambert, le Chef de Police

Amélioration du service d'alarme

Une résolution du conseil de ville de La Tuque.

La Tuque, 14 (D.N.C.) — La ville de La Tuque a décidé, par une résolution de son conseil municipal, d'améliorer son service d'alarme contre les incendies.

Voici le texte de la résolution adoptée à cet effet:

ATTENDU que le système d'alarme est défectueux depuis plusieurs années;

ATTENDU que les nouvelles habitations construites depuis 2 ans nécessitent l'addition de 10 boîtes additionnelles ainsi qu'un tableau de distribution plus perfectionné;

ATTENDU que l'association des assureurs a demandé l'amélioration du système; ce qui aurait pour effet d'empêcher une hausse dans les taux d'assurance;

ATTENDU que la plus grande partie du coût est déjà pourvue par la contribution de \$4,000 de la Brown Corporation, en vertu du règlement No 272 et affectée spécialement à cette fin par la résolution No 1960;

QU'EN CONSÉQUENCE, la réparation et l'amélioration du système d'alarme soient faites suivant la proposition de la North-Electric et y ajoutant le nombre d'avertisseurs exigés par l'association des assureurs, pour le prix total de \$6,400, dont \$4,000 payable dans les 30 jours qui suivront la completion des travaux et \$2,400 dans les six mois qui suivront le 1er versement payé, soit au cours de l'exercice 1940-1941 pour lequel il est prévu au règlement No 272 un montant de \$4,000 en contribution de la Brown Corporation.

M. Wilson Woodside au Club Canadien, ce soir, à Grand-Mère

Shawinigan, 14 (D.N.C.) — Le deuxième dîner-causerie du Club Canadien de Shawinigan et de Grand-Mère aura lieu ce soir dans la ville voisine au Lauret Inn à 7.15 heures. Pour la circonstance le conférencier sera M. Wilson Woodside qui traitera du sujet suivant "Un regard sur l'avenir en Europe".

M. Woodside est né à Portage La Prairie, il étudia la génie-civil à l'Université de Toronto où il a fait partie du personnel enseignant durant plusieurs années. Depuis 1930 il a fait plusieurs voyages en Europe et tout particulièrement l'été dernier il y a visité l'Allemagne et la Russie. Il est réputé pour ses articles dans Saturday Night, MacLean's et Harper's dont des résumés ont paru dans le Reader's Digest.

Il n'y a pas de doute que son sujet devrait intéresser vivement tous les membres de Shawinigan et de Grand-Mère et qu'ils seront nombreux pour l'entendre ce soir.

Partie de cartes jeudi soir, 16 courant

Shawinigan, 14 (D.N.C.) — Les Dames Patronnesses de l'hôpital Ste-Thérèse organisent pour jeudi soir, 16 novembre, une grande partie de cartes qui sera donnée dans la salle du sous-sol de l'église St-Pierre.

Les recettes de cette soirée iront aux vieillards qui sont hospitalisés à l'hôpital Ste-Thérèse et les dévouées organisatrices comptent bien que le public shawiniganais répondra en grand nombre à leur invitation pour jeudi soir prochain, 16 courant.

tribut d'hommage bien mérité à ceux-là qui sont revenus, nous avons voulu dire notre admiration.

Parlant des traités, l'orateur déclare qu'ils doivent se faire dans le droit et la justice, dans le respect du droit de la nation comme des forts et qu'ils ne doivent pas être dictés par la force ni sous la voix des canons. "La

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11

HORIZONTALEMENT

1-Mariage et réjouissances qui l'accompagnent. — Petite bâtiment à un étage.
2-Arracher les dents d'une personne. — Titre d'une tige de bois.
3-Laisser abandonner. — Dommage arrivé par une cause violente.
4-Quelque chose de bon. — Nom vulgaire de petite insecte qui vit dans les fourrés, les écorces, etc.
5-Conscience. — Composé résultant de la combinaison de l'iodine avec un corps simple.
6-Coups de baguette. — De couleur d'acier. — Ière note de la gamme ordinaire.
7-Père apparenté. — Triège. — Vêtement de l'empereur du Japon.
8-Liquide incolore, sert pour écrire.
9-Encre. — Lettre sur le dos d'un livre.
10-Roue de poulie. — Vêtement de cuisine à trois pieds.
11-Petit erbe. — Chef-lieu de canton. (Hérault).

VERTICALEMENT

1-Quel porte un nez. — Laisser tremper de la viande dans une marinade.
2-Confiture d'Asie et d'Afrique. — Souvenir de l'empereur du Japon.
3-Prince troyen. — Fils de Jacob.
4-Dix et trois. — Lettre grecque.

Solution du dernier problème

6-Adjectif démonstratif. — Présent, difficile à remuer. — Petit rouleur.
7-Sauvage. — Nom vulgaire d'une grande arête d'Europe.
8-Bastide. — Effluve de sol ou de laine très forte.
9-Gouverneur, dirigeur. — Mère à sec.
10-Quel cherche à épater. — Habille, couvre de vêtements.
11-Paysage considéré au point de vue de ses qualités pittoresques. — Action de tirer d'une manière continue.

Grand-Mère rend hommage à ses héros tombés au cours de la Grande Guerre de 1914-1918

Grand-Mère, 14 (D.N.C.) — La fête du Souvenir a été célébrée avec une solennité inaccoutumée, samedi et dimanche derniers, par les membres de l'Association des Vétérans de Grand-Mère et toute notre population qui prit part à ce grand événement.

Dans la parade, qui se rendit au pied du monument élevé à nos soldats morts durant la grande guerre 1914-18, nous remarquons les officiers de police, en grande tenue; le président du club local des Vétérans, M. Martin F. Lawless, accompagné de Son Honneur le maire J. A. Gagnon, et du député fédéral de St-Maurice-Lafayette, M. J.-A. Crête, les Vétérans de Grand-Mère, de Shawinigan, les soldats de Grand-Mère, du régiment des Trois-Rivières, au nombre de 69, les Gardes-Frontières de l'escadron "E".

A 10 h. 58, la parade a été appelée au "garde à vous". A 11 h. 15, il y eut deux minutes de silence, moments impressionnants, où chacun dit une courte prière pour nos chers disparus. Puis, il y eut appel du clairon, "last post" et le "réveil".

Magnifiques couronnes de fleurs furent déposées au pied du monument, offertes par la cité de Grand-Mère, par le club des Vétérans de Grand-Mère, par le club des Vétérans de Shawinigan, par M. Philippe LeFrançois, en souvenir de son frère, M. A. LeFrançois; par M. Ovide Gingras, en souvenir de son fils, Jos-Olivier; par M. Ernest L. Roberts, en souvenir de son frère, Earl Robert; par M. Henry Simms, en souvenir de son fils, M. Babine, et par les familles David Lavigne et Léo Grenier, en souvenir de M. Louis Lavigne.

NOS DISPARUS

Nous ouvrirons ici une parenthèse pour rappeler à la mémoire de nos concitoyens les noms de nos héros qui sont morts au champ d'honneur dans la grande guerre de 1914-18 et dont le nom apparaît sur une plaque de bronze fixée au Monument des soldats, dans le Parc des Ursulines, ce sont MM. Alexander Anderson, R. Bogg, J. Bojoli, Caron, G. Castick, Théo de Grandmont, C. Dickson, G. Dore, Jos. Olier Gingras, F. Hodges, M. P. Hubbard, Sam Irons, C. Ironside, O. Lampron, Louis Lavigne, A. LeFrançois, W. M. McCallish, Jos. Payer, Jack Pender, Chas. Pierce, Earl Robert, Geo. Stayman, C. Thompson, E. C. Van-Burg, et E. H. Ward.

Après la déposition des couronnes et le chant de l'O Canada par la foule, puis la parade se mit en marche jusqu'à l'hôtel de ville où elle fut passée en revue par Son Honneur le Maire M. J. A. Gagnon, le président du Club des Vétérans de Grand-Mère M. Lawless et le Capitaine Desmond, de Shawinigan Falls, il y eut quelques paroles de félicitations à l'adresse des Vétérans par M. le Maire, puis la parade continua par le, rues St-Jacques, Chamberland, en passant en face du Monument il y eut commandement de "eye, left" (yeux à gauche) par respect pour nos chers disparus, puis la parade se termina.

Au cours de la soirée un grand banquet réunit une soixantaine de Vétérans à l'Hôtel Windsor lequel fut présidé par M. Lawless, président du Club des Vétérans de Grand-Mère, ayant à sa gauche M. le Maire J. A. Gagnon. A sa droite une chaise décorée de drapeau britannique marquait la mémoire des camarades, absents.

A la table d'honneur nous remarquons également la présence de M. le Député J. A. Crête, de M. l'échevin Raoul Lord, de MM. les ministres Humphries, de l'Eglise Anglicane et Cassidy, de l'Eglise Presbytérienne, M. l'abbé Frechette, curé de St-Paul, envoia une lettre d'excuses ne pouvant assister pour cause de maladie. Il y eut d'intéressants discours par MM. Lawless, M. le maire Gagnon, Humphries, Cassidy, Elzéar Dallaire et W. B. Scott.

Au cours de l'après-midi de dimanche il y eut messe spéciale en la chapelle St-Louis de Gonzague avec allocution en français et en anglais par M. le curé Fréchette, et service spécial à l'Eglise St-Stephen avec sermon spécial par le Rev. Humphries.

Prochain dîner-causerie à Shawinigan de l'Ass. des Marchands-Détailants

Shawinigan, 14 (D.N.C.) — La section locale de l'Association des Marchands-Détailants, dont M. Ros. Laliberté est le président, et M. J.-A. Rainville, le secrétaire, donnera son dîner-causerie annuel, mardi soir prochain, le 21 novembre, à 7 heures, à la salle des Chevaliers de Colomb de cette ville.

Le dîner annuel des Marchands-Détailants est un événement qui est toujours attendu avec impatience. Non seulement, les marchands, mais aussi tous nos professionnels et nos hommes d'affaires sont cordialement invités à y assister. Une invitation toute spéciale est adressée aux dames, dont la présence à ce dîner sera hautement appréciée.

Suivant une excellente coutume, établie depuis déjà de nombreuses années, il y aura, à l'issue de cette soirée, distribution, à titre de prix de présence, d'une quantité de cadeaux de valeur. Dans plusieurs cas, un seul de ces cadeaux couvre plus que le coût du billet pour assister au dîner, et il y en a tellement, que chaque convive est presque assuré d'en gagner un.

On peut, dès maintenant, se procurer des billets pour le dîner en question, en s'adressant au président local des Marchands-Détailants, M. B. Laliberté, au secrétaire, M. Anatole Rainville, ou à M. Fernand Bilodeau, l'un des directeurs.

Les Chevaliers de Colomb de Shawinigan commémorent le souvenir de leurs disparus

Shawinigan, 14 (D.N.C.) — Une émouvante cérémonie a eu lieu dimanche soir, dernier chez nos Chevaliers de Colomb où, pour la première fois dans l'histoire du conseil local, on a commémoré le souvenir des Frères disparus MM. Gatien Dumoulin, Joseph Gagnon, Lucien Bourassa, Henri Desaulles I.C. Joseph Chevalier, le commandeur Raoul Boulet et Ludovic Desmarais.

Cette cérémonie, que présida le Grand Chevalier, Thomas Paillé, revêtit un caractère de grande solennité. Les Chevaliers de Colomb, dont plusieurs étaient accompagnés de leurs épouses, y assistèrent en grand nombre. Les membres de l'Assemblée locale Jacques Buteux du 4e Degré étaient présents en grande tenue.

On remarqua notamment dans l'assistance, outre le Grand Chevalier, l'aumônier du Conseil, M. l'abbé Léon Panneton, M. l'abbé Raymond Cossette, deux vicaires à St-Pierre, M. François Roy, Député Grand Chevalier, M. le Commandeur Albert Giguère, Fidèle Navigateur du 4e Degré, MM. Dr Ros. Frigon, M. C. Bellefeuille et L.-A. Leclerc, ex-Grand Chevaliers, MM. J. H. Nap. Desaulniers, M. P. P. Beaulac, M. P. P. M. le maire J. A. Bilodeau, MM. Ros. Laliberté, Gédéon Leblanc, Robert Bourque, Léo Boulanger, André Baril, L. A. Robillard, J. A. Bourassa, Dr J. A. Béland, S. Neault, secrétaire financier du conseil, Dr Ad. Deschênes, A. Jolivet, Ant. Grenier, Albert Nadeau, Jos. Bastien, O. Boisvert, Georges Dion, Raymond Lamothé, J. A. Langevin, J. E. Ménard, Dr Marc Trudel, J. A. Richard, Jean Jacques, E. Baril.

La fête débuta par le chant du "Libera" qui fut exécuté par la chorale de St-Pierre qui rendit le "Libera" de la messe de Requiem de Don Lorenzo Perosi.

Dans une touchante allocution, M. l'abbé Léon Panneton, aumônier du conseil, s'appliqua à démontrer la grandeur et la beauté de cette commémoration des morts dans ce mois qui leur est particulièrement consacré. Puis, après avoir félicité les Chevaliers de Colomb d'avoir voulu rappeler le souvenir de leurs Frères disparus.

parus, il montra comment l'Eglise était heureuse de s'associer à une telle manifestation parce qu'elle n'oublie jamais les morts et que tous les jours, Elle prie pour eux.

En terminant, M. l'abbé Panneton exhorta les Chevaliers de Colomb à toujours conformer leur vie aux lumineux enseignements du Christ, à vivre une vie profondément chrétienne et à s'assurer toute une éternité de béatitude.

M. le notaire J.-H. Nap. Desaulniers prononça l'éloge funéraire de M. Gatien Dumoulin, ancien surintendant à la Cie Aluminium Co. of Canada, et qui subsequmment fut pendant plusieurs années surintendant des travaux de la ville de Shawinigan, homme d'œuvres et homme de devoir dans toute la force du mot; de M. le Dr Joseph Garceau qui fut, lui aussi, un chrétien convaincu, un véritable croyant et qui dans l'exercice de sa belle profession de médecin donna toujours le meilleur de lui-même. De M. Lucien Bourassa, qui fut à plusieurs reprises échevin de la ville de Shawinigan, et qui en était le premier magistrat lorsque la mort vint prématurément l'enlever à sa famille et à ses concitoyens. M. le notaire Desaulniers loua surtout le grand esprit de charité qui en avait fait l'ami de tous les pauvres.

L'éloge funéraire de M. Henri Desaulles, I.C. et de M. Joseph Chevalier fut prononcé par M. L. A. Leclerc qui s'attacha à faire ressortir les belles qualités de cœur et d'esprit de ces deux citoyens qui occupèrent une place prépondérante dans la vie sociale et économique de notre ville. Pendant de nombreuses années, M. Henri Desaulles, arpenteur-géomètre et ingénieur-civil, fils du sénateur Casimir Desaulles, fut l'agent local de la Shawinigan Water & Power. Reconnaissant ses talents remarquables, ses concitoyens l'appelèrent à des charges publiques et, pendant plusieurs années, il fut échevin et président de la Commission Scolaire Catholique de Shawinigan. Dans tous les domaines, où s'exerça son inlassable activité, il sut toujours s'acquitter de sa tâche avec tact et jugement, et il contribua largement au progrès et au développement de sa ville d'adoption. Sous une apparence un peu sévère, il cachait un cœur d'or et, avec la plus grande discrétion, il savait accomplir beaucoup de bien, autour de lui.

M. Joseph Chevalier fut l'un de nos hommes d'affaires les plus en vue, et, s'il ne voulait jamais accepter de charges publiques, il n'en savait pas moins, au moment opportun, donner un bon conseil.

tendre une main secourable. Il sut, lui aussi, prendre une part active au développement de sa ville et il fut, un temps, activement mêlé aux activités des Chevaliers de Colomb de son conseil.

Le grand-chevalier Thomas Paillé prononça l'éloge funéraire de M. le commandeur Raoul Boulet et de M. Ludovic Desmarais.

M. Raoul Boulet ne vécut, qu'une dizaine d'années, à Shawinigan, où il était gérant du bureau local de la Metropolitan Life Insurance Co. Il ne tarda pas à se créer, lui aussi, un cercle étendu d'amis, parmi lesquels il comptait un groupe nombreux de Chevaliers de Colomb. Le frère Boulet sut se montrer à la hauteur de la tâche qu'on lui avait confiée, et, en 1938, une récompense de ses nombreuses activités sociales et de sa générosité pour les œuvres paroissiales, il avait l'honneur d'être créé, par S. S. le pape Pie XI, chevalier-commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand. Malheureusement, quelques semaines plus tard, la mort venait le surprendre, en pleine activité, et son départ a creusé, parmi nous, un vide difficile à combler.

M. Ludovic Desmarais, comme quelques-uns de ceux dont nous avons parlé, ce soir, fut un des pionniers de Shawinigan. Il débuta, comme modeste ouvrier, mais devint, bientôt, entre autres, peintre. Pendant près de vingt ans, il fut membre actif de notre conseil, auquel il a, maintes fois, rendu de précieux services. Il se consacra aussi aux œuvres paroissiales et, comme président de la conférence St-Vincent de Paul, de St-Bernard, il aida à soulager bien des misères. A ce titre particulier, nombreux sont ceux qui lui doivent un tribut de reconnaissance.

En terminant, le grand-chevalier déposa, sur un cénotaphe érigé dans la grande salle du conseil, et auprès duquel se tenaient à l'attention, les frères Robert Bourquet et L.-A. Robillard, un enveloppe contenant les honneurs de messes qui seront chantées, ce mois-ci, pour le repos de l'âme des frères disparus.

Au cours de la cérémonie, la chorale de St-Pierre, chantant "Nearer My God to Thee", et M. le Dr A. Thérien rendit un "Miserere mihi", de Busser, M. le notaire W.-A. Lamy était au piano d'accompagnement.

RHUMES de CERVEAU

VICKS VA-TRO-NOL

QUELQUES GOUTTES SOULAGENT L'ENCHÈREMENT

M. TREPANIER

Optométriste-Opticien et Opticien-Manufacturier



Spécialité: Examen de la vue

25, 5ème rue. Tel. 1322 SHAWINIGAN

POURQUOI PAS LES BONNES PILULES ROUGES ?

Vous savez que vous êtes anémique. Vous êtes pâle, faible; vous manquez d'appétit, vous souffrez de douleurs de dos, de reins, de périodes douloureuses ou irrégulières, de troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE). Vous avez pris des remèdes, mais ne remarquez aucune amélioration. Vous êtes franchement découragée. Eh! bien! Avez-vous essayé un traitement de trois boîtes de bonnes PILULES ROUGES? Non?

Alors, prenez confiance; vous pouvez encore refaire votre santé car les bonnes PILULES ROUGES sont le salut de la femme anémique. En effet, elles ont fait du bien à des milliers de femmes malades comme vous, et cela depuis plus de 50 ans; pourquoi ne vous feraient-elles pas du bien à vous aussi? Pourquoi?

"Depuis quelques mois, mon appétit diminue et mes forces s'en allaient continuellement, j'avais mal à la tête à tout propos, j'étais presque découragée pour faire mon ouvrage de maison. J'ai pris quelques boîtes de PILULES ROUGES et tout de suite je me suis trouvée beaucoup mieux. Je les ai trouvées si efficaces que j'ai décidé d'en faire prendre à ma jeune fille."

(Signé) — Mme A. ROY, 198, rue Notre-Dame, HULL, P.Q.

Témoignage (Signé) — Y.P.

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PRENEZ DES FORCES en prenant les bonnes

PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue Saint-Denis, Montréal

Demandez

STROP DE BLE D'INDE

CROWN BRAND

le SIROP DE BLE D'INDE (MAIS)

à la saveur délicieuse

THE CANADA STARCH COMPANY Limited

Rhumes

Accompagnés de douleurs et de fièvre sont vite soulagés par le PARADOL. La température descend — bientôt vous vous sentez bien. Pas de résultats désagréables ou d'indigestion. 35 sous.

PARADOL

de DR CHASE

DES CADEAUX!

Obtenez-en votre part pour les bouts des cartons Sunlight!

SERVIETTES À VAISSELLE GRATUITES

Serviettes à vaisselle de choix, pure toile, blanches, absorbantes, 22 x 32 pouces, ourlées, jolies carreaux et bord de couleur. Rien que 20 bouts avec l'étoile! pièce.

SERVIETTES DE BAIN GRATUITES

Serviettes de bain durables, épongeuses, absorbantes, 22 x 44 pouces, jolies rayures et bords de couleur, allées s'obtiennent si facilement, rien que 10 bouts des cartons, celui avec l'étoile! pièce.

TAIES D'OREILLER GRATUITES

En beau coton blanc comme neige, qualité "Colonial", 41 pouces, grand ourlet à jour. 10 TAIES pour rien avec 20 bouts avec l'étoile! pièce.

Comment obtenir ces Cadeaux utiles SANS AUCUN FRAIS

Gardez simplement le nombre requis de bouts des cartons de Savon Sunlight, celui avec l'étoile, envoyez-les par colis postal à: LEVER BROTHERS LIMITED, Case 268, Station "B", Montréal. Ne mettez pas de lettre dans votre paquet, ne le collez pas, ficellez-le simplement et joignez-y une feuille de papier donnant vos nom et adresse en majuscules imprimées, le nombre de bouts inclus et la prière desirée.

Cette Offre se termine le 31 décembre 1939

Commencez à garder les bouts "avec l'étoile"

SAVON SUNLIGHT DONNE UNE RICHE MOUSSE PERSISTANTE

Un destroyer anglais est coulé à pic par une mine

70 membres de l'équipage sont sauvés

C'est le cinquième navire de guerre coulé aux Anglais.

Londres, 14 (Cablegramme de la P. C.) — L'Amirauté a annoncé, aujourd'hui, qu'un destroyer anglais avait frappé une mine allemande et avait coulé à pic. Un des membres de l'équipage est mort; six autres manquent à l'appel.

On n'a pas dit quand et comment l'accident s'est produit et on n'a pas donné le nom du destroyer. Plus de 70 hommes de l'équipage ont été sauvés; 15 d'entre eux étaient blessés.

Ce destroyer est le cinquième navire de guerre anglais perdu depuis le début des hostilités. Les autres étaient le porte-avions Courageous, 515 morts, le sous-marin Oxley, 53 morts, et le navire auxiliaire Northern Rover, 27 morts.

Après que le destroyer eût frappé la mine ennemie, des remorqueurs ont filé à toute allure sur les lieux; un d'entre eux a essayé de touer le navire, mais celui-ci a bientôt coulé à pic.

La plupart des survivants étaient couverts d'huile.

St-Elie de Caxton

VA ET VIENT:

Mlle Angèle Grenier passe quelques jours à Shawinigan. M. Adrien Julien et ses enfants de Grand-Mère chez M. et madame E. Boisvert. Mlle Jeanne Dupuis et M. Maurice Lachapelle de Montréal au lac Patterson et chez Mlle Marie Garceau.

MODESS

21¢ 2 POUR 41¢
CEINTURES MODESS 25¢

Essayez la nouvelle LOTION LENTHERIC "A BIENTOT" et "TWEED" Pharmacie Royale 436 RUE LAVIOLETTE TELEPHONE 689

Tokio croit que Washington protège les intérêts des alliés en Chine

Tokio, 14 (P.A.) — La croyance prévaut dans les cercles japonais, aujourd'hui, que, en réduisant leurs garnisons dans le nord de la Chine, la Grande-Bretagne et la France ont obtenu précédemment la promesse des Etats-Unis de protéger les intérêts chinois des alliés à l'aide de troupes américaines.

Les journaux japonais ont accueilli ce geste des Anglais comme "une reconnaissance des réalités de la Chine", mais ils ont critiqué le fait de confier aux Etats-Unis les fonctions de "chien de garde".

La Grande-Bretagne et la France ont averti le Japon, hier, qu'elles laisseraient sur les lieux juste assez de soldats pour "maintenir l'ordre". On n'a pas révélé le nombre de ces soldats.

(Les fonctionnaires de l'Etat à Washington ont dit que les Etats-Unis n'envisageaient pas de semblables mesures).

Désavantages de l'Italie dans l'association de la Méditerranée

Rome, 14 (P.A.) — Virginio Gayda, une autorité chez les rédacteurs italiens, dit que l'Angleterre est intéressée quand elle parle de "l'association historique" de l'Angleterre, de la France et de l'Italie dans la Méditerranée, alors qu'elle, l'Angleterre, contrôle les deux portes de cette mer, Gibraltar et le canal de Suez.

"Tout ce qui se passe dans la Méditerranée, aujourd'hui, tend à placer l'Italie dans une situation de minorité et de menace", écrit-il dans l'édition d'aujourd'hui du Giornale d'Italia.

"Ce n'est pas avec des faits semblables qu'on peut parler d'association historique. De telles associations, au contraire, laissent penser à la parité des positions et des droits".

Cet éditorial constitue une réponse au discours prononcé à Londres, dimanche soir, par le premier lord de l'Amirauté, Winston Churchill.

Le frère Matra coule à la suite d'une explosion

Londres, 14 (P.C.) — Le frère Matra, jaugeant 8,003 tonnes, a coulé dans la mer du Nord, hier soir, à la suite d'une explosion, probablement attribuable à une mine. Deux marins ont été tués et vingt-deux autres ont été blessés.

(Le Matra est la propriété de Thomas and John Brocklebank Ltd; il avait son port d'attache à Liverpool).

Yamachiche

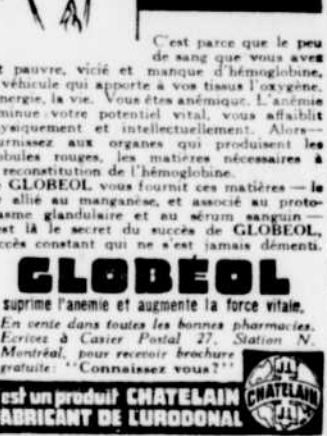
NAISSANCE

M. et Mme Bernard Trahan, née Mandia Panneton sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée Marie Suzanne, Monique.

Parraïn et marraine M. et Mme Maxime Panneton, grands-parents de l'enfant. Nos félicitations.



Vous vous sentez vieux...
C'est parce que le peu de sang que vous avez est pauvre, vicieux et manque d'énergie. Le GLOBEOL, vous donne le sang que vous avez besoin. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Errores à Casser Postal 27, Station N. Montréal, pour recevoir brochure gratuite. "Connaissez-vous?"



Demandes des vétérans

Londres, 14 (P.C.) — Le New Chronicle, a rapporté de Moscou, que Maxim Livitoff, ancien commissaire des affaires étrangères de la Russie, a été nommé chef du bureau des affaires étrangères pour le comité central du parti communiste.

L'Allemagne entreprendra une guerre naval sans merci

Les journaux de Berlin ont fait la liste de vingt-neuf navires marchands appartenant aux alliés qui devront être coulés.

Berlin, 14 (P.A.) — Le communiqué allemand d'aujourd'hui assure que les avions de bombardement ont descendu deux avions ennemis et probablement atteint un croiseur anglais, au cours d'un raid aérien au-dessus des îles Shetland.

Des aviateurs français sont décorés

Au cours d'une inspection faite par le premier Daladier

Paris, 14 (P.C.) — L'activité sur le front ouest fut plutôt tranquille, hier.

La ville est demeurée très calme hier, quand les sirènes annoncent un raid aérien. On vit en effet s'approcher des avions de reconnaissance allemands. Mais les canons anti-aériens les ont rapidement chassés. Trois personnes, dont un enfant de trois ans, ont été blessées, par des éclats d'obus.

Le premier ministre Daladier, accompagné du ministre de l'Air, Guy Lachambre, et du Général Joseph Guillemin, chef de l'état-major des Forces de l'Air a fait une inspection des bases aériennes. Au cours de cette inspection, plusieurs aviateurs français ont été décorés.

Sikorski a pleine confiance au succès final des alliés

Londres, 14 (P.C.) — Le général Wladislaw Sikorski, premier ministre du gouvernement de Pologne en exil, a exprimé la confiance aujourd'hui que les alliés gagneront la guerre et que leur victoire ramènerait la Pologne à la vie, comme auparavant.

Sikorski est venu de Paris, où son gouvernement est établi, à Londres où il confère avec les hauts fonctionnaires anglais.

M. Chamberlain s'est remis au travail

Son attaque de goutte semble passée. — Blackout en Suisse.

Londres, 14 (P.C.) — Le premier ministre Chamberlain, était suffisamment remis de son attaque de goutte, aujourd'hui, pour présider une réunion du cabinet de guerre.

X X X

Berne, Suisse, 14 (P.C.) — Le Général Henry Guisan, commandant en chef des armées, a ordonné aujourd'hui le blackout de tous les centres peuplés, pour ce soir et demain soir.

L'ordonnance touche toutes les agglomérations qui résident le long de la frontière allemande. Au nombre de ces centres on compte les villes de Berne, Bâle, Zurich, et Lucerne.

X X X

Londres, 14 (P.C.) — Les navires de guerre britanniques ont coulé deux navires allemands, après que leurs équipages les eurent évacués, annonce un communiqué de l'Amirauté.

X X X

Berlin, 14 (P.C.) — Les journaux ont publié aujourd'hui, une liste des navires alliés qui sont équipés pour le combat; les observateurs croient que l'Allemagne se prépare, pour une plus active guerre navale.

X X X

Moscou, 14 (P.C.) — Les sources diplomatiques ont déclaré, aujourd'hui, que la Russie, Soviétique, chercherait probablement à forcer la Finlande à capituler devant ses exigences, en massant des troupes le long de la frontière.

X X X

Paris, 14 (P.C.) — Le communiqué du matin, émanant du commandement français, se résume en deux mots: "Nuit tranquille".



RHUME DES ENFANTS RAPIDEMENT SOULAGE

C'est bien difficile d'empêcher les enfants de prendre le rhume; ils sortent insuffisamment vêtus, ou bien ils ont trop de vêtements et ont trop chaud et se refroidissent brusquement; ils se mouillent les pieds; ils se découvrent la nuit. La mère ne peut les surveiller continuellement, alors que doit-elle faire?

Les mères ne devraient jamais négliger un rhume ou une toux d'enfant, mais dès le début elles devraient se procurer une bouteille du sirop de Pin de Norvège du Dr Woods. Il est si agréable au goût que les enfants le prendront facilement.

The T. Milburn Co. Ltd, Toronto, Ont.

laisse ses fils: Eliot de Pontiac, Michigan; Léon des Trois-Rivières; Eugène des Trois-Rivières; sa fille (Marie) Mme Arthur Doucet de St-Michel des Forges; son frère M. Eugène Michaud des États-Unis.

Exposée aux salons mortuaires Les Assurances Funéraires Roussau et Frères Ltee, 460 rue des Forges, Trois-Rivières.

La Croix-Rouge panse les blessures de la guerre et reconforte les affligés.

Nécrologie

A Trois-Rivières, le 13 novembre 1939, est décédée Madame J. Baptiste St-Germain, née Séverine Michaud, âgée de 73 ans. Elle

Qualité - Satisfaction

THE "SALADA"

SECOURS DE GUERRE

Souscription spéciale de la Croix-Rouge

Objectif: \$3,000,000

à partir du 13 novembre

COMMENT cette somme sera-t-elle dépensée? La charte de la Société Canadienne de la Croix-Rouge définit ainsi le but de cette nouvelle entreprise:

"Contribuer, en temps de paix comme en temps de guerre, à rétablir la santé, à prévenir les maladies et à soulager les souffrances dans le monde entier."

La somme de \$1,000,000 fut recueillie l'an dernier pour financer les œuvres de paix de la Société. Aujourd'hui que nous sommes en guerre, c'est trois fois cette somme qu'il nous faut absolument trouver, aussi bien pour les œuvres de paix, qu'il est impossible d'ignorer, que pour le vaste programme de secours de guerre qu'il faut établir immédiatement.

Pour qu'on se rende bien compte de l'ampleur de ce programme, permettez-nous de résumer ici le travail accompli par la Croix-Rouge de 1914 à 1918:

Hôpitaux et gardes-malades

Il faudra construire et équiper des hôpitaux en Angleterre et en France pour y soigner les malades et les blessés. Durant la dernière guerre, la Croix-Rouge Canadienne construisit et équipa (en entier ou en partie) des formations sanitaires à Taplow, Bushey Park, Ramsgate, Bexhill et Buxton en Angleterre; elle érigea aussi l'un des plus vastes hôpitaux militaires de France et établit, à Boulogne, un dépôt pour les hôpitaux canadiens.

Ambulances

De 1914 à 1918, la Croix-Rouge Canadienne fournit un très grand nombre d'ambulances pour le transport des malades et des blessés en France et en Angleterre.

Camions

La Croix-Rouge Canadienne maintint également en France un service de camions destinés à transporter rapidement, partout où l'on en avait besoin, les diverses fournitures de la Croix-Rouge.

Appareils chirurgicaux et médicaments

On devra voir tout de suite à l'achat d'appareils chirurgicaux et de rayons-X, de remèdes et d'articles de pansement. Au cours de la dernière guerre, 147,270 caisses de fournitures furent expédiées aux hôpitaux d'Angleterre, en plus de quantités d'articles identiques aux hôpitaux de France. Une somme de \$12,500 fut consacrée à l'aménagement d'une salle à l'hôpital de la St. John Ambulance Brigade, à Etaples, France.

Aliments et friandises

La Croix-Rouge espère, cette fois encore, être en mesure d'expédier à nos soldats au front des chaussures, cigarettes, bonbons et autres douceurs. Durant la dernière guerre, 341,325 colis furent ainsi envoyés outre-mer. La Société expédia 60 livres de vivres par mois à chaque prisonnier de guerre canadien, en plus du tabac, des remèdes, des vêtements et des livres.

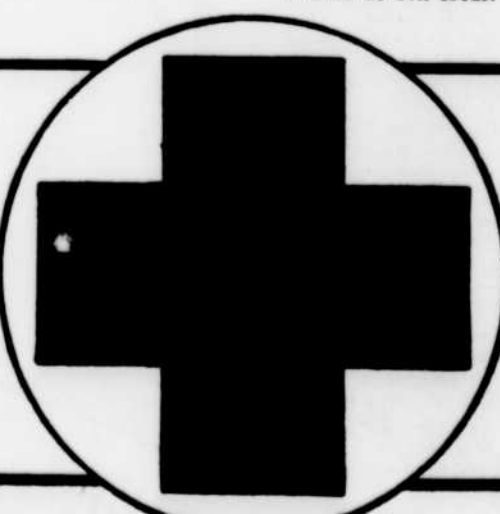
Bureau de renseignements

Le Bureau de Renseignements installé à Londres rendit de précieux services à des milliers de soldats. De nombreux bienfaiteurs anglais se faisaient un devoir de visiter les blessés canadiens dans les divers hôpitaux, de leur apporter une foule de choses et d'informer la Société de leur état et de leurs besoins. Un service d'enquête se tenait à la recherche des "disparus" pour pouvoir renseigner sur leur sort leurs parents éloignés.

Des sollicitudes bénévoles feront appel à votre charité au cours de cette campagne. Si personne ne s'adresse directement à vous, veuillez adresser de vous-même votre contribution à la section de la Croix-Rouge de votre localité. Donnez de bon cœur.



LE BESOIN EST URGENT



DONNEZ DE BON COEUR

Patrons: Leurs Majestés le Roi et la Reine. — Président: Lord Tweedsmuir of Elstfield. — Division du Québec: Présidents honoraires: Cardinal Villeneuve; Bishop Carleton; Lady Drummond. — Président: Lt-Col. K. M. Perry, D.S.O. — Patron du district: Son Excellence Mgr A.-O. Comtois. — Président honoraire: Son Honneur Atche Pitt, maire. — Président de l'exécutif: La-D. Durand. — Comité de finances: F.-L. Ritchie; trésorier: J.-L. Rousseau. — Campagne de souscription: Sars, Malone, directeur.

La Société Canadienne de la CROIX-ROUGE

DE L'ENTRAIN ... C'est avoir des Ailes



BAH! RIEN N'EST PLUS FACILE. JE DOIS MON ENTRAIN À ALL-BRAN. C'EST UN ALIMENT QUI FOURNIT DU "VOLUME" ET AIDE À FORMER DES HABITUDES "RÉGULIÈRES". FAIS-EN L'ESSAI.

J'AI TELLEMENT PRIS DE REMÈDES SAN SUCCÈS QUE JE N'AI RIEN À PERDRE EN SUIVANT TON CONSEIL.

PLUS TARD TIENS, ALLÔ JEAN! JE NE T'AUROIS PAS RECONNU TELLEMENT TU ES TRANSFORMÉ.

ET LE MAGICIEN, C'EST ALL-BRAN. DEPUIS QUE J'EN MANGE CHAQUE JOUR, J'AI DES HABITUDES "RÉGULIÈRES". ET MA FEMME AUSSI LE TROUVE MERVEILLEUX.

Mangez ALL-BRAN de Kellogg comme céréale ou sous forme de délicieux muffins et buvez beaucoup d'eau. Plus on a d'entrain, plus on trouve la vie agréable. Fabrique en Canada par Kellogg. Chez tous les épiceries et dans tous les restaurants.

Théo Hamel occupe le pinacle de la Provinciale chez les compteurs

Le brillant centre des Castors a maintenant 13 points crédités

Edgar Mentzel en deuxième place. — Cinq joueurs sur un pied d'égalité. — Un beau record pour P. Piché du club Sherbrooke.

Montréal, 14 (P.C.) — Théo Hamel des Castors de Québec, de la ligue Provinciale de hockey, occupe présentement le pinacle du circuit chez les compteurs avec un total de 13 points, soit trois de plus que son plus proche rival Edgar Mentzel également des Castors de Québec.

Hamel a surtout augmenté son total de buts contre les Olympiques de Boston en fin de semaine alors qu'il compta un point samedi et trois buts en plus d'une assistance dimanche soir.

Hostak défendra son titre le 11 décembre prochain

Seattle, 14 (P.C.) — Le géant Eddie Marino, a annoncé hier soir, que son protégé Al Hostak, reconnu par la N.B.A. champion poids-moyen du monde, défendra son titre le 11 décembre prochain, à Cleveland contre Eric Seelig, un allemand naturalisé américain. Le combat est prévu pour 15 rondes.

Ligue de ballon au panier chez les Techniciens

Shawinigan, 14. — L'Ecole Technique de Shawinigan, a maintenant sa ligue de "Ballon au panier" entièrement composée des membres de l'école. M. H. Ryan, instructeur de culture physique à l'Ecole Technique, a formé cette ligue parmi les meilleurs joueurs de ballon au panier du Technicien. La ligue comprend dix clubs: Yale, Harvard, Princeton, N.Y.U., Cornell, Duke, Navy, Army, Notre-Dame, Springfield. L'Army semble être l'équipe la plus forte. En effet ce club n'a encore perdu de partie et semble très confiant de ne point en perdre à l'avenir. Les clubs Duke, Navy, et Notre-Dame semblent aussi être dangereux.

Chaque club pratique plusieurs fois la semaine, et chaque pratique se tient sous la surveillance de M. Ryan. Nous devons donc pas être surpris si le Technicien nous fournit tant de bons joueurs au ballon au panier et aussi au hockey.

Le ballon au panier est un sport trop peu connu dans notre ville. Si le public se rendait voir une partie de la ligue de la Vallée du St-Maurice, il pourrait se rendre compte combien ce sport est intéressant. Disons en passant que le Technicien est en voie de former un club de ballon au panier qui fera partie de la ligue de la Vallée du St-Maurice. Nous encourageons le public à se rendre nombreux aux parties qui se tiendront dans le Gymnase du Technicien ou du High School.

Il n'a pu compter un seul point, mais récolta sept assistances. Labrie des Castors est le mauvais garçon de la ligue avec 19 minutes passées au pénitencier. Jack Forsey et Gromoll le suivent de près avec 18 minutes. Ces deux derniers ont obtenu deux punitions de mauvaise conduite, ce qui augmente considérablement leur total au cacher.

Voici la liste des compteurs.

	B.	A.	T.	P.
Hamel, Québec	7	6	13	9
Mentzel, Québec	5	5	10	2
T. Demers, Vtfield	6	1	7	0
Tudin, Lachine	4	3	7	10
T. Lemay, St-H.	4	3	7	2
Peterson, Sherb.	3	4	7	8
Piché, Sherb.	2	4	7	10
A. Lemay, St-H.	2	4	6	7
Thompson, Boston	4	1	5	4
J. Seguin, Lach.	4	1	5	4
Maher, Sherb.	4	1	5	2
Forsey, Sherb.	3	2	5	18x
Harris, Sherb.	2	3	5	0
Desrosiers, Bost.	2	3	5	0
Poirier, St-Hya.	1	4	5	8
Davis, Shaw.	2	2	4	2
Guibord, Boston	1	3	4	2
James, Lachine	1	3	4	2
Fortin, Québec	3	0	2	14x
Lavoie, Shaw.	2	1	3	4
Ingram, Verdun	2	1	3	0
G. Roy, Sherb.	2	1	3	2
David, Québec	1	2	3	4
Huguet, Valleyfield	1	2	3	2
Millar, Lachine	1	2	3	2
Pidcock, Lachine	1	2	3	2
Nickarz, St-Hya.	1	2	3	2
Ranger, St-Hya.	1	2	3	2
Lepage, Québec	1	1	2	2
Lambert, Québec	0	2	2	0
Labrie, Qué.	1	1	2	19
Trotter, Québec	1	0	1	4
Forget, Québec	1	0	1	0
Degagné, Québec	1	0	1	0

x — comprend 10 minutes pour mauvaise conduite.

On a patiné au Séraphique hier

Les élèves du collège séraphique pourront se vanter d'avoir été les premiers à patiner, cette année. En effet, hier, une couche suffisante de glace permettait aux élèves de cette institution de se livrer à un de leurs sports favoris, sur leur patinoire des Juniors. On a chaussé les patins et joué au goret. Nos félicitations.

Séance de boxe à Grand'Mère le 20 novembre

Grand'Mère, 14. — Le 20 novembre prochain au manège des zouzats aura lieu une séance de boxe qui mettra aux prises les meilleurs boxeurs de cette ville contre des pugilistes étrangers. Voici les noms des principaux matches de la soirée: Al Smith 180 livres de Montréal vs J. L. Caron de Grand'Mère; Jack Paris, 145 livres, de Montréal vs Jean Dallaire de Grand'Mère; R. Walton, 135 livres, de Montréal, contre Kid Lessard de Grand'Mère; Dizzy Malone, 160 livres

Le cas de Tracey met le feu aux poudres dans le Groupe S Paul Waner signe son contrat pour 1940

Bud Parsons



Parsons fera bientôt son apparition sur la scène de boxe trifluviennne. Bud Parsons a passé la belle saison à fouiller le lit sur le St-Laurent à l'emploi d'une compagnie de dragage.

Il est anxieux de faire son entrée dans l'arène. Parsons a commencé son entraînement et on lui opposera un adversaire sérieux dès la prochaine séance qui aura lieu bientôt à Notre-Dame.

Léo "Canard" Leigh figurera également sur la carte. Le succès que vient de remporter le transportin dans la Métropole contre Kotsos est trop significatif pour qu'on y apporte pas l'attention qu'il mérite. Leigh est en effet le boxeur le plus sérieux que nous ayons dans nos parages. Il prend son rôle à cœur et il aspire à monter graduellement.

J. Blanchard bat Gagnon

Victoire décisive pour le boxeur de Cornwall.

Montréal, 14 (P.C.) — Jerry Blanchard de Cornwall, Ontario a remporté une victoire décisive sur Joe Gagnon, de Montréal en cinq rondes dans le match principal de la soirée au Forum hier soir. Les deux boxeurs pesaient 118 livres.

de Montréal vs J. M. Montgrain de Grand'Mère.

Il entreprend sa 15e année avec les Pirates.

Pittsburgh, 14 (P.C.) — Paul Waner, fameux frappeur des Pirates de Pittsburgh surnommé le

"Gros Poison" de la Nationale, a signé hier son contrat pour la saison



1940. Waner entreprendra avec les Pirates sa 15e année consécutive.

Le président William Benswanger a accepté le contrat d'un an de Waner après une conversation très plaisante. Les termes du contrat n'ont pas été dévoilés.

Paul Waner est le frère de Lloyd Waner de la même équipe. Le premier s'aligne avec les Pirates en 1926 et dès 1927, il remportait le championnat des frappeurs de la ligue Nationale. Il termina la Nationale trois fois en première position. En 1937, il cogna 219 coups sûrs dans toute sa saison.

Paul a toujours frappé pour une moyenne de .325 et plus depuis qu'il joue dans les majeures.

Chronique Sportive

par Albert Gaucher

RIEN DE NOUVEAU

Il s'est tenu hier soir à l'hôtel St-Maurice un meeting présidé par Albert Racette, représentant de la Q.A.H.A. dans la division de Québec-Trois-Rivières au sujet de la formation de la ligue Provinciale de l'est. Assistèrent à cette réunion, Albert Racette, Don Penniston, coach des As de Québec, Rostello, de l'Anglo Pulp de Québec, M.M. Cantin, Gagne, Dr Roy de Victoriaville, Shawinigan était représenté par M.M. Bourque et Richard. Rien de décisif sur l'ensemble de cette assemblée. Les intérêts des trifluviens étaient défendus par Fred Bechard et Clyde McCarthy, Shawinigan et Trois-Rivières ne semblaient guère enclins pour le moment de se joindre au groupe et de provoquer une fusionnement. La sempiternelle question de dépenses, toujours la base de toute organisation, resta encore l'item important du débat.

On fera une autre tentative dimanche prochain dans le but de coordonner les efforts. Une nouvelle assemblée sera convoquée. On connaîtra probablement le sort de ce groupement cette fois-ci.

CHEZ LES JUNIORS

De leur côté, nos juniors abattaient de l'ouvrage au Château de Blois. On a décidé que l'ouverture officielle de la ligue s'effectuerait le 11 décembre au soir, un lundi. La cédule a été l'objet d'une étude spéciale. On en fera la publication sous peu. Les constitutions de la ligue ont été lues publiquement afin que chaque club en prenne connaissance. La ligue junior jouera des périodes de 20 minutes et les programmes en lieu débiteront à 7.30 les lundis soirs et les mercredis soirs. Les arbitres qui ne seront pas en fonction sur la glace seront employés comme juges de buts alternativement. La prochaine et dernière assemblée avant l'ouverture de la ligue aura lieu le 4 décembre. Tous les contrats et cartes devront être remis en l'occurrence.

LUTTE

Ce soir au Forum à Montréal, Cy Williams vaincu par Lefebvre à Québec hier soir fera les frais de la finale contre Lou Thesz. Ce dernier vaincra. The Angel figurera contre Pat Kelly. L'ange doit gagner. Savoldi culbutera Hal Rumberg. Don George renversera Legs Langevin probablement. Aujourd'hui la lutte est tellement bien organisée qu'on sait presque d'avance.

ICI ET LA

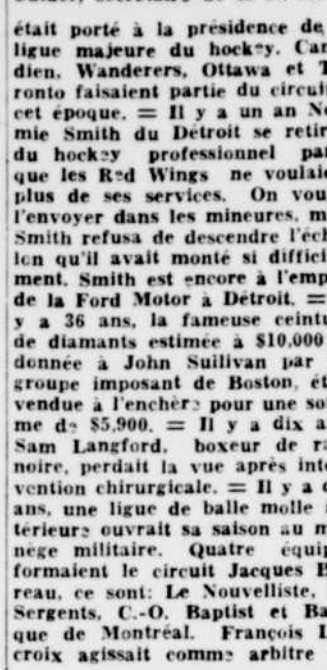
Ronnie Perowne et Joe Gagnon recevront des récompenses de l'Association des sportsmen de Montréal. — Mlle H. Mans Hagen, ancienne championne du Canada aux tennis chez les dames est décédée. — En dépit de la guerre, Montréal continue à mousser ses fêtes sportives du tridentaire pour 1942. — David Abbott, gagnant de 155 courses d'automobiles, a été élu maire de Salt Lake City.

SOUVENIRS SPORTIFS

Il y a huit ans, Tony Canzone-

ri défendait son titre de champion poids-léger en triomphant de Kid Chocolate dans un sensationnel combat de 15 rondes au Jardin Madison à New-York. Récemment Canzonei disait adieu à la scène pugilistique après sa défaite aux mains de Al Davis de Brooklyn. — Il y a 22 ans, Frank Calder, secrétaire de la N. H. L.

était porté à la présidence de la ligue majeure du hockey. Canadien, Wanderers, Ottawa et Toronto faisaient partie du circuit à cet époque. — Il y a un an, Normie Smith du Detroit se retirait du hockey professionnel parce que les Red Wings ne voulaient plus de ses services. On voulait l'envoyer dans les mineures, mais Smith refusa de descendre l'échelon qu'il avait monté si difficilement. Smith est encore à l'emploi de la Ford Motor à Detroit. — Il y a 36 ans, la fameuse ceinture de diamants estimée à \$10,000 et donnée à John Sullivan par un groupe imposant de Boston, était vendue à l'enchère pour une somme de \$5,900. — Il y a dix ans, Sam Langford, boxeur de race noire, perdait la vue après intervention chirurgicale. — Il y a dix ans, une ligue de balle molle intérieure ouvrait sa saison au manège militaire. Quatre équipes formaient le circuit Jacques-Bureau, ce sont: Le Nouvelliste, les Sergents, C.O. Baptist et Banquet de Montréal. François Lacroix agissait comme arbitre en



Pierre Bellefeuille

compagnie de Panneton et T. Toussaint. — Il y a dix ans, Pierre Bellefeuille s'alignait avec Detroit de la N. H. L.

ENCYCLOPÉDIE

Avec Charles VIII, roi de France, s'éteignait la monarchie héréditaire. Avec Napoléon, disparaît la monarchie militaire. — Dans les comtes de Sussex et Kent en Angleterre, on s'insurge contre les collecteurs d'impôts. — La marquise de Pompadour s'appelait Jeanne-Antoinette Poisson. — Les femmes, les oiseaux et les chats sont les créatures qui passent le plus de temps à leur toilette (Charles Nodier). — Un dictionnaire, c'est l'univers par ordre alphabétique. — Jean Sébastien Bach, célèbre compositeur de musique, fut père de 22 enfants.

LES BRUINS EN QUETE D'UN SUCCES INITIAL

Contre Chicago. — Détroit contre Amerks. — Dans l'Internationale et la Provinciale.

Dans la ligue Nationale, les Bruins recevront, pour la première fois, cette saison, les Espériers, de Chicago. Les hommes de Connie Weiland s'efforceront de remporter leur succès initial de la saison. En deux parties, Boston a enregistré deux défaites et compté qu'un seul point. Les Bruins semblent souffrir de l'absence de Shore. La défense, apparemment, est un peu désorganisée, et les jeunes, qui jouaient aux côtés du

fameux Shore, ne présentent plus le même aspect. Crawford est blessé, et l'on ne sait quand il reviendra au jeu. Les Red Wings envahiront New-York, pour une première fois, cette année, et mesureront leurs forces aux Amerks de Red Dutton. Ce sont les deux seules joutes au programme.

Dans la ligue Int-Américaine, il n'y a qu'une seule joute au programme, alors que Cleveland ira rencontrer la puissante armée d'Eddie Shore, les Indiens, de Springfield.

Dans la Provinciale, Shawinigan va rencontrer les Braves, de Valleyfield, et St-Hyacinthe inaugurer la saison, à Verdun.

Tennis sur table

Dernièrement eut lieu au club de la Wabasso la première rencontre amicale mixte, d'une série (Home & Home) entre l'Idéal et le Wabasso.

Mlle Pauline Richard une des meilleures joueuses aux Trois-Rivières, faisait partie du club Idéal, dont elle fut la vedette avec trois victoires.

Pour les receveurs, Monsieur Maurice Houde fut le héros de son club avec quatre victoires, mais ce ne fut pas suffisant pour vaincre le puissant club Idéal qui vainquit le Wabasso au score de 7-6.

La prochaine et dernière rencontre aura lieu bientôt entre ces deux mêmes clubs.

SYNDICAT CATHOLIQUE WABASSO

Léo Leigh 109

Wellie Champagne 000

René Pénin 011

L. Leigh-R. Pénin 0

L. Leigh-R. Pénin 1

Total en parties 4

CERCLE RECREATIF NOTRE-DAME

Léopold Lupien 010

Fernand Villeneuve 101

Maurice Huot 111

M. Bornaïs-L. Villeneuve 1

M. Bornaïs-L. Lupien 0

Total en parties 7

Montréal, 14 (P.C.) — Le feu est aux poudres, dans le Groupe Senior, à Montréal, et la direction du circuit Slater soumettra le cas de Hugh Tracey à la Q.A.H.A., afin de décider du sort de ce joueur, à qui l'on vient, forcément, d'accorder son congé du Concordia, pour passer dans les rangs du Verdun Maple Leafs.

On sait que la Q.A.H.A., en dépit des protestations du Concordia, a permis à Tracey de quitter son club, l'an dernier, pour s'aligner sous la houlette de Dave Campbell, coach des Maple Leafs.

Hier soir, à un meeting du Groupe Senior, le président du Concordia, Azarie Chagnette, et le coach Sylvio Mantha ont déclaré ouvertement, à la direction de la ligue que, si cette dernière persistait à laisser Tracey à Verdun, Concordia, pour sa part, se retirerait de la ligue. Après une séance amère, une motion fut adoptée au sujet de Tracey et son cas sera soumis à la Q. A. H. A., qui décidera, en dernier ressort.

Dave Campbell, coach du Verdun, affirma que son club soutient la décision de la Q. A. H. A. De son côté, le Concordia a formellement insisté sur le point que ne changera pas d'un iota la décision prise, si Verdun aligne Tracey. Le cas de ce dernier devient plus compliqué, si l'on considère le fait qu'il a joué avec Verdun contre Cornwall, en dépit du règlement de la C.A.H.A., qui défend à un joueur de s'aligner pour deux équipes, dans une même saison. Une situation analogue se produisit pour Moe Croghan, qui y a deux ans, Croghan voulut s'aligner pour le Royal, alors qu'il était la propriété des As, de Québec. Plutôt que de demeurer dans le statu quo, Croghan opta pour le professionnalisme.

On veut former une ligue intermédiaire à Shawinigan

Shawinigan, 14 (D.N.C.) — La fin de semaine a semblé réveiller les organisateurs et les joueurs de hockey. En effet, il semble que nos jeunes veulent jouer, à tout prix, et on nous dit, même, qu'il se formerait une ligue locale, ces jours-ci. On nous annonce pour probable une assemblée d'organisation, pour demain soir. Allons-y, les gars! Nous avons une patinoire qui nous permet de jouer plus longtemps, et nous ne voyons pas pourquoi les ligues n'abandonneraient pas, ici. A ceux qui veulent tirer de l'arrière, nous dirons, comme toujours: ôtez-vous et donnez votre place à ceux qui veulent agir. Nous ne sommes pas de lavis de ceux qui disent que, des joueurs de hockey, ça ne se trouve pas, à Shawinigan. Non, loin de là, le passé nous a fourni des étoiles, et nous sommes en position pour en fournir davantage, si nous voulons. Nous attendons du grand mouvement pour les jeunes, ces jours-ci, et souhaitons aux dévoués organisateurs de la persévérance pour le salut du sport, chez nous.

POSITIONS

Ligue Nationale

	P.	J.	G.	N.	P.	C.	T.	P.
Toronto	3	2	0	1	1	1	5	1
Canadien	2	2	0	0	10	2	4	
Chicago	3	2	1	0	7	11	4	
Détroit	3	1	1	5	5	3		
Rangers	3	0	1	2	2	3	2	
American	2	0	2	0	1	4	0	
Boston	2	0	2	0	1	7	0	

Ligue Int-Américaine

	(Section Est)	
Springfield	5	3
N.-Haven	4	2
Providence	4	2
Hershey	4	0
Philadelphie	4	0

(Section Ouest)

Indianapolis	5	4
Pittsburgh	5	3
Cleveland	4	3
Syracuse	5	2

Ligue Senior Québec

Québec	4	3
Royals	2	1
Concordia	2	1
Ottawa	2	1
Cornwall	3	1
Verdun	3	0

Ligue Provinciale

Lachine	4	3
Boston	4	2
Québec	6	2
St-Hyacin.	3	2
Sherbrooke	4	2
Valleyfield	4	2
Shawinigan	3	1
Verdun	2	0

x — Joue sept parties de quatre points à l'étranger.

Les Cataractes de Shawinigan jouent à Valleyfield ce soir

Lavoie et Fernand Gauthier seront absents sur l'alignement contre les Braves. — Le club Sherbrooke à Shawinigan, jeudi soir.

Shawinigan, 14 (D.N.C.) — Les Cataractes se rendent à Valleyfield ce soir pour aller livrer leur second match au loin. Les hommes de Magurn veulent commencer leur série de victoires et s'il faut en juger par l'entraîn qui existe aux pratiques les gars de Perron devront y voir pour les arrêter. Il est tout probable que Jac. Lavoie et Fernand Gauthier ne jouent pas. Nos deux gars de St-Jérôme ne sont pas encore tout à fait rétablis de leurs malchances, mais d'un autre côté Puce Archambault semble complètement rétabli de son mal et il nous disait qu'il n'y avait personne de plus heureux que lui de se voir mieux.

Jeudi le Sherbrooke nous visitera et à moins d'autres accidents ce sera la première fois que Fred Magurn pourra aligner l'équipe entière. Les gars de la ville Reine des Cantons de l'Est sont attendus avec enthousiasme des amateurs. Le clan Benedict est populaire à Shawinigan et ceci ajouté à la belle performance de nos nouveaux joueurs ont donné de l'entraîn à tous les amateurs.

132 ANNEES D'EXPERIENCE

dans chaque bouteille de

SCOTCH WHISKY

McCALLUM'S

perfection

"LE SCOTCH QUI ENCEPTE LE GLOBE"



SOBRE EN TOUT... LA BIÈRE ME SUFFIT

ARTHUR LEBLANC



avaient été instituées pour fournir les marchés allemands et envier, mais les autorités économiques allemandes les forcent à exporter chez les autres pays, de façon à alimenter l'Allemagne de devises étrangères.

Manion

(Suite de la 1ère page)
Manion explique les raisons p 1 temps que toutes nos croyances religieuses.

"La raison pour laquelle la France et la Grande-Bretagne ont déclaré la guerre à l'Allemagne, c'est qu'elles se sont rendu compte, après des efforts sincères et renouvelés pour éviter la guerre, que Hitler était devenu obsédé de la détermination non seulement de dominer l'Europe mais aussi le monde.

"En d'autres termes, Français et Anglais luttent pour leur propre vie. Ils luttent pour la liberté démocratique en laquelle ils ont foi. Ils luttent pour le droit de s'assembler, de parler et d'adorer, et même de croire comme ils l'aiment, des droits que ne possède plus personne chez les nations du monde soumises à la dictature.

"Jamais, dans l'histoire universelle, on n'a vu un chef de grande nation plus que Hitler montrer que les lois de la moralité ne l'influencent pas.

"Quand Hitler joue le rôle du gangster international, il attaque quant des pays inoffensifs, comme l'Autriche, la Tchéco-Slovaquie et la Pologne, et prouve par chacun de ses actes qu'il ne fait que commencer à se comporter comme un pirate, alors les autres nations doivent veiller à leurs intérêts.

"Si Hitler avait entrepris de reconstruire l'Allemagne sans menacer les libertés de ses voisins, il aura pu passer à l'histoire comme un magnifique héros de l'Allemagne."

Roosevelt a de grosses chances pour 1940

San Francisco, 14 (P.A.) — William Gibbs Macdonald, qui aide Franklin D. Roosevelt aux élections présidentielles de 1932, a déclaré à son retour de Washington que Roosevelt avait de grosses chances de l'emporter en 1940.

L'abbé V. Germain en deuil de sa mère

Québec, 14 (P.C.) — Mme Victor Germain, 73 ans, bien connue dans les milieux sociaux et charitables de Québec, est morte hier. Lui survivent son époux, trois fils, l'abbé Victor Germain, directeur de l'orphelinat St-Vincent de Paul; Ernest Germain, de Sherbrooke; et Joseph Germain, de Montréal, quatre filles, et un frère.

Mort du Père Pénard missionnaire, à 75 ans

Le Pas, Manitoba, 14 (P.C.) — Le Père Jean-Marie Pénard, 75 ans, missionnaire chez les Indiens Chipewyan, dans le nord de la Saskatchewan, vient de mourir. Il souffrait de paralysie depuis juillet dernier.

Plan économique de 10 ans en Espagne

Seville, Espagne, 14 (P.A.) — Un plan économique de 10 ans, pour l'Espagne, qui doublera le tonnage de la marine marchande de l'Espagne, et pourvoira à la reconstruction des milliers d'édifices détruits durant la guerre civile, vient d'être annoncé par Joaquín Benjumea, ministre de l'Agriculture et du Travail.

HOCKEY

HIER SOIR
Aucune partie. (C'était le 13 novembre.)
AUJOURD'HUI
N. H. L.
Chicago vs Boston
Detroit vs Americans
Cleveland vs Springfield
Groupe Senior
Aucune.
Ligue Provinciale
Shawinigan vs Valleyfield.
St-Hyacinthe vs Verdun.

ST-PIERRE LES BECQUETS

NAISSANCES:
M. et madame Hubert Letiecq, furent les heureux parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie Anne Suzanne Gislaine. Parrain et marraine: M. et madame Delphis Lebeuf, grands-parents de l'enfant.
Le 29 octobre, fut baptisé Joseph Paul Emile Mailhot, enfant de M. et madame Maurice Mailhot. Parrain et marraine: M. et madame Emile Croteau, oncle et tante de l'enfant.
M. et madame Lucien Laroche font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie Alice Françoise Pierrette. Parrain et marraine: M. et madame Fortunat Charland oncle et tante de l'enfant.

ST-SEVERE

BAPTÊME
M. et Mme Armand Lampron, née Antoinette Bourassa sont heureux de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Gilles, Roger. Parrain et marraine: M. et Mme Hervé Bournival, de St-Barnabé, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Simone Bourassa. Nos félicitations.
PROMENADES:
Mlle Marie-Rose Gélinas, Mlle Angèle Dupont à Shawinigan, chez des parents.
M. et Mme Donat Gélinas de Ste-Flore et leur fille, Marie, M. et Mme William Gélinas et leur fils Marcel de Shawinigan en visite chez des parents dernière.

M. Georges Duval de la Pointe-du-Lac, Mlle Monique Boisvert, M. Philippe Boisvert, Mlle Marie Dupont, de St-Sévère, à Joliette.

CARNET SOCIAL

Shower. — En fin de semaine, mademoiselle Denise Grenier, des Trois-Rivières, recevait à un shower d'ustensiles de cuisine, en l'honneur de mademoiselle Lucienne Beaumier, du Cap-de-la-Madeleine, à l'occasion de son prochain mariage. Les salons étaient décorés d'oeillets et de verdure. Parmi les invitées, on remarquait: mesdemoiselles Rolande Beaumier, Angèle et Jacqueline Noisieux, Camille et Marcelle Dumont, Germaine Lemaire, Françoise Lanneville, Laurette Gour, Adrienne Lafontaine, Marie-Ange Boucher, Laurette Bergeron, toutes des Trois-Rivières, Françoise Hébert, de Champlain, Angèle et Thérèse Beaumier, Madeleine Arcand, Germaine Garneau, Simone Bellemare, Mme S. Boucher, du Cap-de-la-Madeleine.

M. Alfred Parent, de Cornwall, Ontario, M. Norman Parent, de Lachine, Mlle Marguerite et M. Albert Parent, de ville St-Pierre, M. Kenneth Ford, de ville St-Salle, ont passé la fin de semaine ici les invités de Mme B. C. Young.

Mme Ernest Bolduc, a passé la semaine dernière à Montréal. Mmes R. Hébert, J. A. Gouin et Sarsfield Malone étaient à Montréal ces jours derniers.

M. et Mme Henri Perrault et Mlle Alice Duchesne, de Québec étaient les invités de Mlle Jeanne Langlois.

Mmes Frank Nobert et J. A. Hall ont passé quelques jours à Montréal la semaine dernière.

ces jours derniers.
Mme Euchariste Lampron, Mme Origène Trahan, en voyage aux Trois-Rivières récemment.

M. et Mme Alde Bellemare, M. et Mme Willie Poisson des Trois-Rivières en visite chez M. Ephrem Lamy récemment.

Mme Roland Robert, passe quelques jours à Yamachiche chez sa soeur, Mme Carbonneau.

MM. P.-E. Gélinas, Emile Gélinas, Mme Adrien Chagné, Mlle Cécile Gélinas, Mme Philippe Desaulniers, Mlle Benoit et Angèle Gélinas aux Trois-Rivières dernièrement.

Mme Idola Riendeau de Montréal en visite chez sa mère Mme Adélaïde Lamy.

M. Georges Chagné à Shawinigan et aux Trois-Rivières récemment.

MM. Fernand Marcoulier, Bernard Héroux, Mlle Fernande Chagné, Juliette Héroux à St-Barnabé ces jours derniers.

Mme Emilien Héroux à Yamachiche ces jours derniers.

Mlle Aurea Trahan passe quelques temps aux Trois-Rivières chez des parents.

M. Donat Lamy, Mlle Madeleine Lamy à Yamachiche récemment.

M. Antonio Lamy, Mme Léopold Gélinas à Shawinigan dernièrement.

M. Germain Milot de Louiseville en visite chez son amie, Mlle Florence Gélinas.

Visite de l'inspecteur
M. l'inspecteur A. L. Auger a fait la visite des écoles ces jours derniers. M. Roland Robert, secrétaire l'accompagnait.

Pour une première visite de l'année, M. l'inspecteur a été satisfait des premiers résultats des institutrices anciennes et nouvelles.

Porteuse Mme Ferd. Millette. Nos félicitations.

Yamachiche

NAISSANCE:
M. et madame Alphonse Noël, née Geraldine Guillemette sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée Marie Cécile Alphonsine. Parrain et marraine: M. et madame Donat Guillemette grands-parents de l'enfant.

Porteuse Mme Ferd. Millette. Nos félicitations.

A l'Hôpital

M. Lionel Lacerte est à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières depuis quelques jours, où il a subi une grave opération. Son état est satisfaisant. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Manseau

CHIC MARIAGE
SAVOIE-LEBOEUF
Le 11 novembre dernier a été béni en l'église paroissiale, par M. le chanoine Marotte, parent de la famille Savoie, le mariage de Mlle Hélène Savoie fille de M. et Mme Jean-Marie Savoie et petite fille de feu M. et Mme J. Alcide Savoie M. P. à M. Roland Leboeuf de Ste-Emilie de Lotbinière, fils de M. Arthur Leboeuf de Gendry et de feu Mme Leboeuf.

MM. Savoie et Leboeuf étaient témoins de leurs enfants.

La chorale féminine sous la direction de Mlle Rachel Daigle rendit de très beaux morceaux. La toilette de la mariée était: robe de veours bleu, chapeau et souliers de même teinte, gants blancs, bouquet au corsage, livre d'heures. Manteau de seal Hud-

son. Le marié était habillé de bleu et de gris.

Pour voyager Mme Leboeuf portait une toilette rouge vin et accessoires de même teinte, souliers noirs, manteau de seal.

Faisaient partie de la nocé: M. et Mme Stanley Sharpe, M. et Mme Emile Gosselin de Sherbrooke, M. et Mme Jules R. Savoie, M. et Mme Henri Côté, M. et Mme J. A. Maurice Savoie, M. et Mme Gâtien Sylvestre, M. et François T. Savoie, M. et Mme Georges Sylvestre, M. et Mme J. Alfred Savoie, M. et Mme Joseph Sylvestre, M. Arthur Leboeuf, Mlle Aline Prince de Sherbrooke, M. Joseph Sylvestre, fils.

Il y eut réception chez M. et Mme Savoie après quoi les nouveaux époux partirent en voyage à Ottawa.

Ils reçurent de nombreux et riches cadeaux.

Ils demeureront à Ste-Emilie.



Le poste de radio DXB, de Berlin, a récemment, averti le navire américain "BLACK GULL", ci-dessus, qu'il quittait New-York à ses risques et périls, parce que sa cargaison était de contrebande, destinée à la Belgique et à la Hollande. Le "BLACK GULL" quitta New-York, samedi dernier.



Un bombardier allemand attaque, ici, le croiseur "Edimbourg", au cours du raid allemand contre le détroit de Forth. Les éclats d'une bombe ont causé plusieurs pertes de vie sur le navire anglais, qui tire, ici, avec ses canons antiaériens contre l'avion ennemi.

Manseau

CHIC MARIAGE
SAVOIE-LEBOEUF
Le 11 novembre dernier a été béni en l'église paroissiale, par M. le chanoine Marotte, parent de la famille Savoie, le mariage de Mlle Hélène Savoie fille de M. et Mme Jean-Marie Savoie et petite fille de feu M. et Mme J. Alcide Savoie M. P. à M. Roland Leboeuf de Ste-Emilie de Lotbinière, fils de M. Arthur Leboeuf de Gendry et de feu Mme Leboeuf.

MM. Savoie et Leboeuf étaient témoins de leurs enfants.

La chorale féminine sous la direction de Mlle Rachel Daigle rendit de très beaux morceaux. La toilette de la mariée était: robe de veours bleu, chapeau et souliers de même teinte, gants blancs, bouquet au corsage, livre d'heures. Manteau de seal Hud-

son. Le marié était habillé de bleu et de gris.

Pour voyager Mme Leboeuf portait une toilette rouge vin et accessoires de même teinte, souliers noirs, manteau de seal.

Faisaient partie de la nocé: M. et Mme Stanley Sharpe, M. et Mme Emile Gosselin de Sherbrooke, M. et Mme Jules R. Savoie, M. et Mme Henri Côté, M. et Mme J. A. Maurice Savoie, M. et Mme Gâtien Sylvestre, M. et François T. Savoie, M. et Mme Georges Sylvestre, M. et Mme J. Alfred Savoie, M. et Mme Joseph Sylvestre, M. Arthur Leboeuf, Mlle Aline Prince de Sherbrooke, M. Joseph Sylvestre, fils.

Il y eut réception chez M. et Mme Savoie après quoi les nouveaux époux partirent en voyage à Ottawa.

Ils reçurent de nombreux et riches cadeaux.

Ils demeureront à Ste-Emilie.



Fumez
Black Cat
—elles ont meilleur goût!
Avec du sans doute en l'air, deux formats 10 et 25.

ST-LEON

VA ET VIET

Mlle Eugénie Laperrière actuellement à Québec chez M. et Mme Gérard Martin.
Mlle Marie-Louise Julien des Trois-Rivières en cette paroisse pour visiter ses parents.
M. Chs-Ed Lesage de Québec chez sa mère Mme Jos. E. Lesage.
Mme Nestor Marneau de St-Paulin a passé quelques jours chez sa soeur, Mme Ed. Paillet.
M. et Mme Urbain Paillet de Shawinigan actuellement à St-Leon pour visiter leurs parents.
Mlle Adélaïde Desautiers, de St-Sévère en promenade chez sa soeur Mme Forest Paillet.



Avez-vous
appris la
BONNE NOUVELLE?

Oui!

160 onces
\$1.75

Le VIN

ST-PIERRE

est présente dans une

NOUVELLE

CRUCHED'UNGALLON

En vente dans tous les magasins de la

COMMISSION DES LIQUEURS

CANADIAN WINERIES

(QUEBEC) LIMITED

LACHINE, QUEBEC

L'Allemagne

(Suite de la 1ère page)

ent de la guerre, pour la principale raison que les produits de ces usines font une grave concurrence aux marchandises américaines. Au début, ces succursales

WHIST CONCERT

de L'UNION MUSICALE

CE SOIR

à 8.30 HEURES

Salle du Marché

CINEMA DE PARIS

AUJOURD'HUI

Sanctus Voici/ Ray Ventura

et ses collégiens

FEUX DE JOIE

Francis Rossau

et ses collégiens

LE RUISSEAU

et ses collégiens

RIALTO

Lundi, Mardi, Mercredi

FULL CONFESSION

Deuxième grande vue

JOE PENNER

THE DAY THE BOONIES WENT

BETTY GRABLE

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

IMPERIAL

Lundi, Mardi, Mercredi

Un film à voir!

Brian Aherne

Victor McLaglen

John Carradine

June Lang

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens

et ses collégiens



Trois membres d'une même famille dans l'armée canadienne: le sergent Alpha Ruffell, au centre, le lanceur-caporal W. H. Ruffell, à gauche, et le sapeur Leonard Ruffell, à droite, ses deux fils. Ils sont de Timmins, Ont. Un autre membre de la famille aura bientôt 18 ans, et projette lui aussi de s'enrôler.



La première cargaison de coton à partir pour les pays en guerre, à la faveur de la suppression de l'embargo sur les armes, dans la loi de neutralité des Etats-Unis, est, ici, chargée, à la Nouvelle-Orléans, pour un port inconnu, dans un pays démocratique d'Europe. — (Phonephoto).

White Cap = domine

BIERE Frontenac White Cap

LA BONNE WHITE CAP ELLE DOMINE!

Le tirage du Chevrolet est retardé

Le comité protecteur des scouts l'a remis au 14 décembre.

Le tirage de la voiture Chevrolet, organisé pour le 15 novembre, par le comité protecteur de l'Association des Scouts Catholiques, a été remis au 14 décembre, pour des raisons majeures. Les vendeurs et détenteurs de billets voudront bien en prendre note. Le fait que, à la dernière minute, on n'était pas encore parvenu à recueillir, pour le tirage, tous les billets distribués a été, pour beaucoup, dans ce retard forcé du tirage des Scouts.

Mais les organisateurs de ce tirage ont trouvé une compensation, qui plaira à tous. De façon absolument gratuite et sans préjudice pour le tirage du 14 décembre, ils feront tirer, lundi soir, à 8 heures 30, au local des Scouts, rue de la Cathédrale, un billet de \$5. Prenant part, de droit, à ce tirage, tous ceux qui ont acheté des billets pour le tirage principal. Le billet du gagnant sera ensuite remis dans la boîte. De sorte que le gagnant du billet de \$5 aura droit, quand même, au tirage de la voiture Chevrolet et de six radios, sans dépense supplémentaire.

Comme nous l'avons déjà dit, le comité protecteur des Scouts Catholiques n'y est pas allé de main-morte, en mettant en loterie, pour un seul et même tirage, une voiture Chevrolet, modèle 1940 et six appareils radiophoniques.

Les Trifluviens ont déjà largement encouragé les Scouts, en achetant un très grand nombre de billets, se détaillant à 25c et donnant droit à ce tirage. Mais ils n'ont pas fait encore la part qu'on pourrait attendre d'eux. Ils ont encore un mois pour le faire.

Quel joli cadeau de Noël ne vous offrent pas les Scouts, en vous donnant droit, pour la somme de 25c, une chance d'être, vous, le gagnant de l'automobile Chevrolet, et, sinon, de gagner un des six radios, qui sont présentés comme prix de consolation.

Tous les détenteurs de billets sont invités, pour lundi soir, au local, où ils assisteront au tirage du \$5 traditionnel, gracieusement offert par le comité d'organisation.

Le tirage de la voiture Chevrolet, organisé pour le 15 novembre, par le comité protecteur de l'Association des Scouts Catholiques, a été remis au 14 décembre, pour des raisons majeures. Les vendeurs et détenteurs de billets voudront bien en prendre note. Le fait que, à la dernière minute, on n'était pas encore parvenu à recueillir, pour le tirage, tous les billets distribués a été, pour beaucoup, dans ce retard forcé du tirage des Scouts.

Mais les organisateurs de ce tirage ont trouvé une compensation, qui plaira à tous. De façon absolument gratuite et sans préjudice pour le tirage du 14 décembre, ils feront tirer, lundi soir, à 8 heures 30, au local des Scouts, rue de la Cathédrale, un billet de \$5. Prenant part, de droit, à ce tirage, tous ceux qui ont acheté des billets pour le tirage principal. Le billet du gagnant sera ensuite remis dans la boîte. De sorte que le gagnant du billet de \$5 aura droit, quand même, au tirage de la voiture Chevrolet et de six radios, sans dépense supplémentaire.

Comme nous l'avons déjà dit, le comité protecteur des Scouts Catholiques n'y est pas allé de main-morte, en mettant en loterie, pour un seul et même tirage, une voiture Chevrolet, modèle 1940 et six appareils radiophoniques.

Les Trifluviens ont déjà largement encouragé les Scouts, en achetant un très grand nombre de billets, se détaillant à 25c et donnant droit à ce tirage. Mais ils n'ont pas fait encore la part qu'on pourrait attendre d'eux. Ils ont encore un mois pour le faire.

Quel joli cadeau de Noël ne vous offrent pas les Scouts, en vous donnant droit, pour la somme de 25c, une chance d'être, vous, le gagnant de l'automobile Chevrolet, et, sinon, de gagner un des six radios, qui sont présentés comme prix de consolation.

Tous les détenteurs de billets sont invités, pour lundi soir, au local, où ils assisteront au tirage du \$5 traditionnel, gracieusement offert par le comité d'organisation.



Le 11 novembre, à Toronto, sur les terrains de l'exposition nationale, lors de la célébration de l'Armistice, trois clairons sonnent l'appel aux morts, puis trois minutes de silence sont observées par la foule recueillie, qui pense aux 60,000 Canadiens morts de 1914 à 1918.

Rupture

(Suite de la 1ère page)

comprend le "Queen Mary", incapacité au port de New-York, depuis le commencement de la guerre. La liste comprend, en tout, 39 navires anglais et cinq navires français, y compris l'"Empress of Russia", le "Pacific Canadian", le "Mauretania", le "Georgic" et l'"Aquitania".

Ces journaux disent que le commandant d'un sous-marin allemand serait bien loti de s'exposer à la destruction. Les Allemands jugent qu'il convient d'attaquer, sans avertissement, les navires de la marine marchande. Il n'y a pas de commentaires officiels, mais les milieux bien informés considèrent que l'Allemagne avertit, ainsi, les voyageurs et les expéditeurs du danger de se servir de ces navires. On en conclut aussi que la guerre maritime va s'intensifier encore.

Le journal du maréchal de camp Hermann Goering, le "National Zeitung", d'Essen, dit que les navires marchands doivent être considérés comme des navires pirates.

Berlin, 14. (P.C.-Havas). — Une déclaration allemande, publiée officiellement, hier soir, dit que le Reich respectera la neutralité de la Hollande et de la Belgique.

Cette note rappelle que, ces derniers jours, la presse étrangère a dit que le Reich projetait d'envahir la Belgique et les Pays-Bas.

L'attitude du Reich est suffisamment connue, car le Reich a déclaré, explicitement, qu'il respectera la neutralité de la Belgique et de la Hollande, tant que la France et la Grande-Bretagne en feront autant, et que la Belgique et la Hollande prouveront leur intention de maintenir leur attitude de rigoureuse neutralité.

Washington, 14. (P.A.) — Le

gouvernement allemand a ordonné, hier, aux navires de guerre allemands de ne rien faire pour empêcher le "City of Flint" de retourner aux Etats-Unis.

Alexandre Kirk, chargé d'affaires américain à Berlin, a appris du ministère des Affaires étrangères du Reich que les autorités navales du Reich avaient ordonné à tous les navires de guerre allemands de ne rien faire pour empêcher la navire de revenir aux Etats-Unis.

M. Beaubien était conservateur en politique, et s'intéressait fort à la chasse et à la pêche.

Le travail, dans notre pays, pour saboter et détruire les grandes traditions américaines.

"Une de ces forces est représentée par la hiérarchie de l'Eglise catholique. Nous n'avons aucune querelle avec la grande masse des travailleurs catholiques d'Amérique. Nous appuyons, sans condition, leur liberté religieuse. Nous trouvons, chez ceux que nous accueillons, une sympathie de plus en plus forte pour le socialisme, et nous tendons toujours une main amicale à nos frères catholiques."

"Il n'en est, cependant, que plus nécessaire de souligner que la première encyclique du Pape Pie XII attaque directement un principe fondamental américain: la séparation de l'Eglise et de l'Etat, ce qui peut avoir un effet fort destructeur sur la vie publique américaine, si des effets, et des propositions pratiques y font suite. Le Pape attaque directement des idées qui n'existent pas à divoquer l'autorité civile de toute espèce de dépendance sur le représentant nommé par Rome."

Le Garden, qui contient 20,000 sièges, vendus de \$1 à \$1.10, était littéralement rempli. A la base des balcons immenses de l'amphithéâtre, étaient accrochées d'immenses banderoles rouges, sur lesquelles on lisait: "Ecrasons et tuons la conspiration contre la démocratie et la paix américaines."

M. Beaubien était conservateur en politique, et s'intéressait fort à la chasse et à la pêche.

Le travail, dans notre pays, pour saboter et détruire les grandes traditions américaines.

"Une de ces forces est représentée par la hiérarchie de l'Eglise catholique. Nous n'avons aucune querelle avec la grande masse des travailleurs catholiques d'Amérique. Nous appuyons, sans condition, leur liberté religieuse. Nous trouvons, chez ceux que nous accueillons, une sympathie de plus en plus forte pour le socialisme, et nous tendons toujours une main amicale à nos frères catholiques."

gouvernement allemand a ordonné, hier, aux navires de guerre allemands de ne rien faire pour empêcher le "City of Flint" de retourner aux Etats-Unis.

Alexandre Kirk, chargé d'affaires américain à Berlin, a appris du ministère des Affaires étrangères du Reich que les autorités navales du Reich avaient ordonné à tous les navires de guerre allemands de ne rien faire pour empêcher la navire de revenir aux Etats-Unis.

M. Beaubien était conservateur en politique, et s'intéressait fort à la chasse et à la pêche.

Le travail, dans notre pays, pour saboter et détruire les grandes traditions américaines.

"Une de ces forces est représentée par la hiérarchie de l'Eglise catholique. Nous n'avons aucune querelle avec la grande masse des travailleurs catholiques d'Amérique. Nous appuyons, sans condition, leur liberté religieuse. Nous trouvons, chez ceux que nous accueillons, une sympathie de plus en plus forte pour le socialisme, et nous tendons toujours une main amicale à nos frères catholiques."

"Il n'en est, cependant, que plus nécessaire de souligner que la première encyclique du Pape Pie XII attaque directement un principe fondamental américain: la séparation de l'Eglise et de l'Etat, ce qui peut avoir un effet fort destructeur sur la vie publique américaine, si des effets, et des propositions pratiques y font suite. Le Pape attaque directement des idées qui n'existent pas à divoquer l'autorité civile de toute espèce de dépendance sur le représentant nommé par Rome."

Le Garden, qui contient 20,000 sièges, vendus de \$1 à \$1.10, était littéralement rempli. A la base des balcons immenses de l'amphithéâtre, étaient accrochées d'immenses banderoles rouges, sur lesquelles on lisait: "Ecrasons et tuons la conspiration contre la démocratie et la paix américaines."

M. Beaubien était conservateur en politique, et s'intéressait fort à la chasse et à la pêche.

Le travail, dans notre pays, pour saboter et détruire les grandes traditions américaines.

"Une de ces forces est représentée par la hiérarchie de l'Eglise catholique. Nous n'avons aucune querelle avec la grande masse des travailleurs catholiques d'Amérique. Nous appuyons, sans condition, leur liberté religieuse. Nous trouvons, chez ceux que nous accueillons, une sympathie de plus en plus forte pour le socialisme, et nous tendons toujours une main amicale à nos frères catholiques."

Judicieux conseils

(Suite de la 1ère page)

civise qu'aujourd'hui, alors que nous faisons face aux monstrueuses erreurs du nationalisme et du matérialisme qui plongent le monde dans la guerre, et s'identifient avec l'horreur d'une philosophie qui repose exclusivement sur des données humaines.

"Si une telle calamité devait s'intensifier et s'amplifier, nous pourrions bien perdre le cœur, et la confiance, si nous n'étions soutenus par la foi en la providence vivante de Dieu, dont la puissance n'est que plus forte à mesure que croît la confiance du monde."

Le président Roosevelt a lui-même envoyé un message qui a été lu à l'Assemblée. Il y dit que l'université catholique a un passé magnifique et un avenir plein de promesses, et il y exprime l'espoir que cette organisation contribuera parmi les générations à venir à la perfection de l'intellect que le cardinal Newman appelle l'idéal de l'éducation.

"Cet éminent homme d'Eglise" dit le président "avait défini l'université l'endroit où se poursuivent les recherches et où sont vérifiées et perfectionnées les recherches, et les erreurs dévouées et détruites par la communion de l'esprit avec l'esprit et de la science avec la science."

Son Eminence le cardinal Villeneuve, qui a prononcé une allocution à l'occasion de l'Armistice, dimanche soir, au terme d'un banquet, doit présider aujourd'hui à la dédicace d'une maison d'études de la communauté des Oblats de Marie-Immaculée. Cet édifice est situé à même l'université.

La collecte fut faite par Mmes Victor Gaudet et Walter Mondou.

Assistaient aussi aux funérailles les RR. SS. de l'Assomption du Pensionnat et l'Externat, les élèves, sa fille Rév. Sr Marie-Eugène, née Blanche Provancher, sa nièce Rév. Sr Lucien de Rome, Ecole Normale, Nicolet, ses autres filles et ses gendres, MM. et Mmes

Porteurs: MM. Damien Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies, Mmes D. Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies portaient les rubans.

La collecte fut faite par Mmes Victor Gaudet et Walter Mondou.

Assistaient aussi aux funérailles les RR. SS. de l'Assomption du Pensionnat et l'Externat, les élèves, sa fille Rév. Sr Marie-Eugène, née Blanche Provancher, sa nièce Rév. Sr Lucien de Rome, Ecole Normale, Nicolet, ses autres filles et ses gendres, MM. et Mmes

Ste-Gratude

FUNÉRAILLES DE MME ENGÈNE PROVANCHER

Mardi le 7 novembre avaient lieu les funérailles de Mme Vve Eugène Provancher née Anny Parr décédée samedi après quelques jours de maladie à l'âge de 71 ans et 5 mois.

La défunte laisse pour déplorer sa perte 6 enfants, 2 fils M. Euclide Provancher de cette paroisse, M. Eugène Provancher de St-Sylvestre, 4 filles Rév. Sr Marie Eugène de Shortbridge E.U., Mme Adrien Masé née Anais, Mme Odilon Thibault, née Marie-Anne, gendres MM. Adrien Masé, Odilon Thibault, Ally Mailhot, de cette paroisse, ses belles-filles Mme Euclide Provancher de St-Sylvestre, ses petites-filles: M. Gaston Charland de Montréal, Mlle Blandine Charland, Inst. à Victoriaville, Jean, Gaston, Aline, Jeannette, Majorique, Réal, Germaine, André, Francis, Blanche, Robert, Azilda, Louise, Jeanne, Lionel Thibault, Gilbert, Gaston Roger, Jeanne d'Arc et Michelle Masé, Estelle, Carmen et Jean-Claude Mailhot de cette paroisse, Gisèle, Benoît, Laurier, Rachel, Rolland, Gilbert, Jules et Martial Provancher de St-Sylvestre, ses demi-frères M. Edmond Parr de St-Sylvestre, M. Paul Parr M. Freddy Parr de Montréal, sa demi-sœur, Mme Freddy Mailhot, de cette paroisse, ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Lucien Provancher, M. et Mme Godfroy Montambault de Bécancour, M. et Mme Joseph Brunelle de Gentilly, M. et Mme Théodore Foucher de E. U., M. Ovide Hamel du Défrout Mich., Mme Zéphir Guguy, E. U., M. Edmond Parr, M. Arthur Leblanc de St-Sylvestre, Mme Freddy Parr de St-Sylvestre, M. F. Mailhot de cette paroisse, neveux et nièces, Rév. Sr Lucien de Rome, SS. A. S. V., Ecole Normale, Nicolet, Mlle Juliette, Alice, Elise, Thérèse Provancher, Gabrielle, Marie-Rose, Montambault, Bécancour, M. et Mme Ena Brunelle de Gentilly, Mlle Alice, et Simone Hamel, Inst. à St-Sylvestre, M. et Mme Edgar Morissette, M. et Mme Maurice Leblanc, MM. et Mmes Henri et Robert Parr, Albert Parr, M. Sylvère Parr, Mlle Marie-Anne Parr de St-Sylvestre, M. et Mme Laurent Champoux de Bécancour, MM. Maurice et Paul Mailhot, Mlle Lucille Mailhot de cette paroisse, M. et Mme Henri Hamel, Mme Vve Adélard Piché de St-Sylvestre, MM. et Mmes Evariste et Arthur Piché des Trois-Rivières, cousins et cousines, MM. et Mmes David, Lorenzo et Oscar Rheault de cette paroisse, M. et Mme Edgite Baril de Gentilly, M. et Mme Amédée et Joseph Beauchêne, de Ste-Gratude.

Le service fut chanté par M. l'abbé Rolland Mercier, vicaire de la paroisse.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Lucien Hébert.

Le char funéraire était dirigé par M. Ernest Deshaies.

M. Maurice Gaudet dirigeait les funérailles.

La croix fut portée par M. Arthur Mailhot, maire du village, accompagné de Mme Maurice Masé.

Mmes Réjeanne Provancher et Estelle Mailhot portaient une couronne et une croix.

Porteurs: MM. Damien Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies, Mmes D. Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies portaient les rubans.

La collecte fut faite par Mmes Victor Gaudet et Walter Mondou.

Assistaient aussi aux funérailles les RR. SS. de l'Assomption du Pensionnat et l'Externat, les élèves, sa fille Rév. Sr Marie-Eugène, née Blanche Provancher, sa nièce Rév. Sr Lucien de Rome, Ecole Normale, Nicolet, ses autres filles et ses gendres, MM. et Mmes

Porteurs: MM. Damien Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies, Mmes D. Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies portaient les rubans.

La collecte fut faite par Mmes Victor Gaudet et Walter Mondou.

Assistaient aussi aux funérailles les RR. SS. de l'Assomption du Pensionnat et l'Externat, les élèves, sa fille Rév. Sr Marie-Eugène, née Blanche Provancher, sa nièce Rév. Sr Lucien de Rome, Ecole Normale, Nicolet, ses autres filles et ses gendres, MM. et Mmes

Porteurs: MM. Damien Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies, Mmes D. Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies portaient les rubans.

La collecte fut faite par Mmes Victor Gaudet et Walter Mondou.

Assistaient aussi aux funérailles les RR. SS. de l'Assomption du Pensionnat et l'Externat, les élèves, sa fille Rév. Sr Marie-Eugène, née Blanche Provancher, sa nièce Rév. Sr Lucien de Rome, Ecole Normale, Nicolet, ses autres filles et ses gendres, MM. et Mmes

Porteurs: MM. Damien Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies, Mmes D. Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies portaient les rubans.

La collecte fut faite par Mmes Victor Gaudet et Walter Mondou.

Assistaient aussi aux funérailles les RR. SS. de l'Assomption du Pensionnat et l'Externat, les élèves, sa fille Rév. Sr Marie-Eugène, née Blanche Provancher, sa nièce Rév. Sr Lucien de Rome, Ecole Normale, Nicolet, ses autres filles et ses gendres, MM. et Mmes

Porteurs: MM. Damien Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies, Mmes D. Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies portaient les rubans.

Adrien Masé, Odilon Thibault, Ally Mailhot, nées Anais, Marie-Anne et Alice, Provancher, ses petites-filles, Mlle Blandine Charland de Victoriaville, Jean, Gaston, Aline, Jeannette, Majorique, Réal, Germaine, André, Francis, Blanche, Robert, Azilda, Louise, Jeanne, Lionel Thibault, Gilbert, Gaston Roger, Jeanne d'Arc et Michelle Masé, Estelle, Carmen et Jean-Claude Mailhot de cette paroisse, Gisèle, Benoît, Laurier, Rachel, Rolland, Gilbert, Jules et Martial Provancher de St-Sylvestre, ses demi-frères M. Edmond Parr de St-Sylvestre, M. Paul Parr M. Freddy Parr de Montréal, sa demi-sœur, Mme Freddy Mailhot, de cette paroisse, ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Lucien Provancher, M. et Mme Godfroy Montambault de Bécancour, M. et Mme Joseph Brunelle de Gentilly, M. et Mme Théodore Foucher de E. U., M. Ovide Hamel du Défrout Mich., Mme Zéphir Guguy, E. U., M. Edmond Parr, M. Arthur Leblanc de St-Sylvestre, Mme Freddy Parr de St-Sylvestre, M. F. Mailhot de cette paroisse, neveux et nièces, Rév. Sr Lucien de Rome, SS. A. S. V., Ecole Normale, Nicolet, Mlle Juliette, Alice, Elise, Thérèse Provancher, Gabrielle, Marie-Rose, Montambault, Bécancour, M. et Mme Ena Brunelle de Gentilly, Mlle Alice, et Simone Hamel, Inst. à St-Sylvestre, M. et Mme Edgar Morissette, M. et Mme Maurice Leblanc, MM. et Mmes Henri et Robert Parr, Albert Parr, M. Sylvère Parr, Mlle Marie-Anne Parr de St-Sylvestre, M. et Mme Laurent Champoux de Bécancour, MM. Maurice et Paul Mailhot, Mlle Lucille Mailhot de cette paroisse, M. et Mme Henri Hamel, Mme Vve Adélard Piché de St-Sylvestre, MM. et Mmes Evariste et Arthur Piché des Trois-Rivières, cousins et cousines, MM. et Mmes David, Lorenzo et Oscar Rheault de cette paroisse, M. et Mme Edgite Baril de Gentilly, M. et Mme Amédée et Joseph Beauchêne, de Ste-Gratude.

Le service fut chanté par M. l'abbé Rolland Mercier, vicaire de la paroisse.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Lucien Hébert.

Le char funéraire était dirigé par M. Ernest Deshaies.

M. Maurice Gaudet dirigeait les funérailles.

La croix fut portée par M. Arthur Mailhot, maire du village, accompagné de Mme Maurice Masé.

Mmes Réjeanne Provancher et Estelle Mailhot portaient une couronne et une croix.

Porteurs: MM. Damien Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies, Mmes D. Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies portaient les rubans.

La collecte fut faite par Mmes Victor Gaudet et Walter Mondou.

Assistaient aussi aux funérailles les RR. SS. de l'Assomption du Pensionnat et l'Externat, les élèves, sa fille Rév. Sr Marie-Eugène, née Blanche Provancher, sa nièce Rév. Sr Lucien de Rome, Ecole Normale, Nicolet, ses autres filles et ses gendres, MM. et Mmes

Porteurs: MM. Damien Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies, Mmes D. Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies portaient les rubans.

La collecte fut faite par Mmes Victor Gaudet et Walter Mondou.

Assistaient aussi aux funérailles les RR. SS. de l'Assomption du Pensionnat et l'Externat, les élèves, sa fille Rév. Sr Marie-Eugène, née Blanche Provancher, sa nièce Rév. Sr Lucien de Rome, Ecole Normale, Nicolet, ses autres filles et ses gendres, MM. et Mmes

Porteurs: MM. Damien Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies, Mmes D. Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies portaient les rubans.

La collecte fut faite par Mmes Victor Gaudet et Walter Mondou.

Assistaient aussi aux funérailles les RR. SS. de l'Assomption du Pensionnat et l'Externat, les élèves, sa fille Rév. Sr Marie-Eugène, née Blanche Provancher, sa nièce Rév. Sr Lucien de Rome, Ecole Normale, Nicolet, ses autres filles et ses gendres, MM. et Mmes

Porteurs: MM. Damien Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies, Mmes D. Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies portaient les rubans.

La collecte fut faite par Mmes Victor Gaudet et Walter Mondou.

Assistaient aussi aux funérailles les RR. SS. de l'Assomption du Pensionnat et l'Externat, les élèves, sa fille Rév. Sr Marie-Eugène, née Blanche Provancher, sa nièce Rév. Sr Lucien de Rome, Ecole Normale, Nicolet, ses autres filles et ses gendres, MM. et Mmes

Porteurs: MM. Damien Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies, Mmes D. Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies portaient les rubans.

La collecte fut faite par Mmes Victor Gaudet et Walter Mondou.

Adrien Masé, Odilon Thibault, Ally Mailhot, nées Anais, Marie-Anne et Alice, Provancher, ses petites-filles, Mlle Blandine Charland de Victoriaville, Jean, Gaston, Aline, Jeannette, Majorique, Réal, Germaine, André, Francis, Blanche, Robert, Azilda, Louise, Jeanne, Lionel Thibault, Gilbert, Gaston Roger, Jeanne d'Arc et Michelle Masé, Estelle, Carmen et Jean-Claude Mailhot de cette paroisse, Gisèle, Benoît, Laurier, Rachel, Rolland, Gilbert, Jules et Martial Provancher de St-Sylvestre, ses demi-frères M. Edmond Parr de St-Sylvestre, M. Paul Parr M. Freddy Parr de Montréal, sa demi-sœur, Mme Freddy Mailhot, de cette paroisse, ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Lucien Provancher, M. et Mme Godfroy Montambault de Bécancour, M. et Mme Joseph Brunelle de Gentilly, M. et Mme Théodore Foucher de E. U., M. Ovide Hamel du Défrout Mich., Mme Zéphir Guguy, E. U., M. Edmond Parr, M. Arthur Leblanc de St-Sylvestre, Mme Freddy Parr de St-Sylvestre, M. F. Mailhot de cette paroisse, neveux et nièces, Rév. Sr Lucien de Rome, SS. A. S. V., Ecole Normale, Nicolet, Mlle Juliette, Alice, Elise, Thérèse Provancher, Gabrielle, Marie-Rose, Montambault, Bécancour, M. et Mme Ena Brunelle de Gentilly, Mlle Alice, et Simone Hamel, Inst. à St-Sylvestre, M. et Mme Edgar Morissette, M. et Mme Maurice Leblanc, MM. et Mmes Henri et Robert Parr, Albert Parr, M. Sylvère Parr, Mlle Marie-Anne Parr de St-Sylvestre, M. et Mme Laurent Champoux de Bécancour, MM. Maurice et Paul Mailhot, Mlle Lucille Mailhot de cette paroisse, M. et Mme Henri Hamel, Mme Vve Adélard Piché de St-Sylvestre, MM. et Mmes Evariste et Arthur Piché des Trois-Rivières, cousins et cousines, MM. et Mmes David, Lorenzo et Oscar Rheault de cette paroisse, M. et Mme Edgite Baril de Gentilly, M. et Mme Amédée et Joseph Beauchêne, de Ste-Gratude.

Le service fut chanté par M. l'abbé Rolland Mercier, vicaire de la paroisse.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Lucien Hébert.

Le char funéraire était dirigé par M. Ernest Deshaies.

M. Maurice Gaudet dirigeait les funérailles.

La croix fut portée par M. Arthur Mailhot, maire du village, accompagné de Mme Maurice Masé.

Mmes Réjeanne Provancher et Estelle Mailhot portaient une couronne et une croix.

Porteurs: MM. Damien Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies, Mmes D. Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies portaient les rubans.

La collecte fut faite par Mmes Victor Gaudet et Walter Mondou.

Assistaient aussi aux funérailles les RR. SS. de l'Assomption du Pensionnat et l'Externat, les élèves, sa fille Rév. Sr Marie-Eugène, née Blanche Provancher, sa nièce Rév. Sr Lucien de Rome, Ecole Normale, Nicolet, ses autres filles et ses gendres, MM. et Mmes

Porteurs: MM. Damien Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies, Mmes D. Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies portaient les rubans.

La collecte fut faite par Mmes Victor Gaudet et Walter Mondou.

Assistaient aussi aux funérailles les RR. SS. de l'Assomption du Pensionnat et l'Externat, les élèves, sa fille Rév. Sr Marie-Eugène, née Blanche Provancher, sa nièce Rév. Sr Lucien de Rome, Ecole Normale, Nicolet, ses autres filles et ses gendres, MM. et Mmes

Porteurs: MM. Damien Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies, Mmes D. Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies portaient les rubans.

La collecte fut faite par Mmes Victor Gaudet et Walter Mondou.

Assistaient aussi aux funérailles les RR. SS. de l'Assomption du Pensionnat et l'Externat, les élèves, sa fille Rév. Sr Marie-Eugène, née Blanche Provancher, sa nièce Rév. Sr Lucien de Rome, Ecole Normale, Nicolet, ses autres filles et ses gendres, MM. et Mmes

Porteurs: MM. Damien Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies, Mmes D. Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies portaient les rubans.

La collecte fut faite par Mmes Victor Gaudet et Walter Mondou.

Assistaient aussi aux funérailles les RR. SS. de l'Assomption du Pensionnat et l'Externat, les élèves, sa fille Rév. Sr Marie-Eugène, née Blanche Provancher, sa nièce Rév. Sr Lucien de Rome, Ecole Normale, Nicolet, ses autres filles et ses gendres, MM. et Mmes

Porteurs: MM. Damien Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies, Mmes D. Masé, Eugène Bélanger, Denis Dorion, Armand Deshaies portaient les rubans.

La collecte fut faite par Mmes Victor Gaudet et Walter Mondou.

Adrien Masé, Odilon Thibault, Ally Mailhot, nées Anais, Marie-Anne et Alice, Provancher, ses petites-filles, Mlle Blandine Charland de Victoriaville, Jean, Gaston, Aline, Jeannette, Majorique, Réal, Germaine, André, Francis, Blanche, Robert, Azilda, Louise, Jeanne, Lionel Thibault, Gilbert, Gaston Roger, Jeanne d'Arc et Michelle Masé, Estelle, Carmen et Jean-Claude Mailhot de cette paroisse, Gisèle, Benoît, Laurier, Rachel, Rolland, Gilbert, Jules et Martial Provancher de St-Sylvestre, ses demi-frères M. Edmond Parr de St-Sylvestre, M. Paul Parr M. Freddy Parr de Montréal, sa demi-sœur, Mme Freddy Mailhot, de cette paroisse, ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Lucien Provancher, M. et Mme Godfroy Montambault de Bécancour, M. et Mme Joseph Brunelle de Gentilly, M. et Mme Théodore Foucher de E. U., M. Ovide Hamel du Défrout Mich., Mme Zéphir Guguy, E. U., M. Edmond Parr, M. Arthur Leblanc de St-Sylvestre, Mme Freddy Parr de St-Sylvestre, M. F. Mailhot de cette paroisse, neveux et nièces, Rév. Sr Lucien de Rome, SS. A. S. V., Ecole Normale, Nicolet, Mlle Juliette, Alice, Elise, Thérèse Provancher, Gabrielle, Marie-Rose, Montambault, Bécancour, M. et Mme Ena Brunelle de Gentilly,